



de pédales

**Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo**

ABONNEMENT ANNUEL PERIODIQUE BIMESTRIEL
800 FB - 150 FF
AUTRES PAYS: 900 FB NOVEMBRE - DECEMBRE 1993

N° 39



ALBERT BOUVET

LE SELF-MADE-MAN PAR EXCELLENCE !

COUPS DE PEDALES

A.S.B.L.



Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE (BELGIQUE)
Tél.: 041/71.57.22

Fax.:

C.C.P.: 000-1517180-03

Membre de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Claude DEGAUQUIER

Guy CRASSET

Denis COULON

Rédacteurs

Willy ANSEEUW

Michel DARGENTON

Rudi CREETEN

Robert JACOB

Jean-Pierre MARCUOLA

Joël FLAMME

Recherches-archives-statistiques

Michel DARGENTON

Denis COULON

Guy CRASSET

Pascal DEGAUQUIER

Correspondants

Bretagne:

Midi France: Christian RABUT

Jean TRACLET

Région Parisienne: Robert JACOB

Joël FLAMME

Suisse: Jean-François NICOD

Ernst BRETSCHER

Espagne: Juan Luis Lopez RUIZ

Jose Luis Sanchez ESTEBAN

Hollande: Wout KOSTER

Italie: Stefano FIORI

Pologne: Piotr EJSOMONT

Allemagne: Bernd GOHR

U.S.A.: Bill KLINE

Photographie

Denis COULON

Imprimerie

Michel DUCHESNE 4100 SERAING

Montage

Chris Orca & Alain B.

SOMMAIRE

ALBERT BOUVET, LE SELF-MADE-MAN

PARIS - TOURS 1943

PORTRAIT D'ALCIDE VAUCHER

JESUS LORONO, LE GRIMPEUR

RUBRIQUES HABITUELLES

EDITO

Il est probable, que certains s'imaginent que "Coups de Pédales" se contente de "l'a peu près", et que sa publication prête à sourire. Je suppose que notre imprimeur fait partie de cette catégorie.

L'A.S.B.L. ne peut envisager un seul instant de vous faire parvenir le n° 39 identique à son prédécesseur, avec certaines photos pâles, comme un jour sans pain et un texte nécessitant l'usage de la loupe !

A son corps défendant, C.D.P. se doit de mettre fin à six ans de collaboration longtemps efficace. Puisse M. Michel Duchesne, le successeur, éviter toute forme de laxisme. Après les premiers contacts positifs, je n'en doute point.

Ce changement va, je l'espère, entraîner une nouvelle orientation à notre outil de communication. En outre, grâce à un coup de gueule éditorial et constructif de quelques têtes pensantes de la rédaction, l'exactitude des écrits, c.a.d. en quelque sorte plus de professionnalisme, deviendra le fer de lance d'un avenir de plus en plus crédible. C.D.P. s'est doté de structures afin d'être, à chaque numéro, davantage le porte drapeau de notre corporation à essence rétro. "Le maillot jaune des petits", comme le susurrerait, il y a peu un lecteur assidu. La mise en fonction d'un comité de correction renforcé en est le meilleur gage.

En photo de couverture, Albert Bouvet flanqué de René Fournier se penche sur l'étude d'un dossier.

Avouez que nous nous faisons drôlement plaisir avec 48, voire 52 pages au lieu des 32 ou 36 habituelles, et ce pour un même prix, que nous ne comptons pas encore modifier, malgré la hausse des tarifs postaux et des matières premières.

Tout cela, c'est un peu aussi grâce à vous, qui êtes nos meilleurs ambassadeurs de la publicité. De grâce, poursuivez votre prospection autour de vous: l'essor de C.D.P. passe aussi par là.

A propos, puisque ce 39ème éditio (que la vie passe vite !) est plutôt une potinière, je serais curieux de connaître qui détient encore le fameux n° 1 du périodique fort de 4 pages, photocopié à 50 exemplaires et envoyé chez 49 archivistes (j'en possède un dîtes donc !)

Je me souviens que le Dr André DEMAN-LAMY et Lucien ROBYN, nos correspondants, hélas disparus depuis lors, figuraient parmi ces fidèles de la première heure.

La roue, fut-elle affublée de rayons, tourne inexorablement.

Claude DEGAUQUIER

ALBERT BOUVET : UNE VIE CONSACREE AU VELO



ALBERT BOUVET

CHAMPION DE FRANCE
PARIS-TOURS 1956
CHAMPION DE FRANCE
DE POURSUITE 1958-1959



CYCLES MERCIER - BOYAL HUTCHINSON

Albert Bouvet, né le 28/02/30 à Mellé (Ille et Vilaine) a tout donné au vélo.

Il fut un coureur de tempérament, extrêmement courageux et volontaire, aussi solide que le granit qu'il avait taillé jusqu'à son passage chez les pros. Les difficultés ne le rebutaient point et, en toute circonstance, il restait de ... marbre !

A plusieurs reprises, il nous a reçu fort aimablement dans son bureau situé au 5ème étage de la Société du Tour de France à Issy Les Moulineaux, pour se plier de bonne grâce au feu roulant de nos questions.

Self-made-man par excellence, Albert Bouvet occupe des fonctions importantes, ce qui ne l'empêche pas de rester un homme d'une grande probité, très apprécié par ses proches collaborateurs.

Ses secrétaires, Marie-Noëlle et Maguy, ne me démentiront pas.

Dans quelle épreuve vous êtes-vous révélé ?

Indépendant, j'ai remporté en 1953 le réputé G.P. de France contre le chrono disputé sur une distance de 55 kms.

Il y avait une soixantaine de concurrents et l'arrivée avait pour cadre le vélodrome de Limoges. J'appartenais au cyclo-club Fougereais qu'il ne faut pas confondre avec le cyclo-club Rennais, dont Louison Bobet était sociétaire. Douze mois plus tôt, un certain Jacques Anquetil avait inauguré le palmarès.

J'ai aussi triomphé à Epernay, terme d'une étape de la route de France de

la même année. Ces deux épreuves étaient organisées par le regretté Jean Leulliot.

Après votre révélation, à la suite de quelles performances avez-vous envisagé de devenir professionnel ?

En 1953 toujours, j'ai également remporté le "Grand Elan Breton" contre la montre. L'année suivante, je me suis adjugé le Tour de l'Orne disputé en trois journées, après avoir enlevé l'étape aboutissant à la Ferté-Macé. Mon statut d'indépendant me permettant de côtoyer les pros, j'ai remporté la 1ère étape du Circuit des Six Provinces - Lyon-Beaune - en terminant détaché, et ce sous la pluie battante.

Antonin Magne, pourtant très à cheval sur la diététique de ses coureurs, m'a autorisé à déguster un verre du fameux côtes de Beaune. J'ai cependant perdu mon maillot de leader le 3ème jour dans le col de la République, et ce au profit de Charly Gaul, futur vainqueur.

Qualifié pour disputer le Championnat de France sur route à Monthlery, je suis passé professionnel fin mai chez "Mercier".

Pourquoi avez-vous choisi les couleurs "Mercier" ?

En 1953, j'avais disputé le Tour de l'Ouest chez "Mercier" en compagnie de Van Steenberghe, Gauthier et Privat. Par hasard, M. Fournier, directeur commercial de la concession régionale de la grande firme stéphanoise, m'avait présenté à M. Magne. Dès lors, j'ai signé mon premier contrat courant sur deux saisons (15.000 A.F. à l'époque).

Déjà catalogué à cette époque comme spécialiste du chrono, quelles furent ensuite vos autres performances dans l'effort en solitaire ?

En 1955, je me suis classé second de Manche-Océan, du G.P. des Nations puis du G.P. de Suisse derrière Rolf Graf mais à 307". Le Suisse avait parcouru les 103,4 kms à la moyenne étonnante de 41,543 à l'heure. La saison suivante, je suis monté sur le 3ème marche du podium du G.P. de Lugano à 2'10" du vainqueur Fausto Coppi qui, bien que vieillissant, restait redoutable dans cette discipline. Graf était second à 18" seulement du championnissimo.



Albert Bouvet au départ de Manche-Océan 1954 qu'il va remporter.



Albert Bouvet franchit victorieusement la ligne d'arrivée des Boucles de la Seine 1955 (photo Intercontinentale)

J'avais adopté un braquet trop grand (52x18, soit 6m06) pour aborder la côte de Sornengo et je fus rejoint par Fausto. Ce dernier déclara après l'arrivée: "une fois rejoint et lâché dans la côte, Bouvet a trouvé les moyens de s'accrocher et de rester deux cents mètres derrière moi. Cela suppose une fameuse dépense d'énergie et une belle volonté de fer".

Dans les épreuves à deux, j'ai terminé le Baracchi 56 en 5ème position avec Jacques Dupont (qui ne m'avait relayé que par intermittence) et 6ème en 1957 avec Louison Bobet comme partenaire.

En 1959, avec le concours de Jean Gainche et Francis Pipelin, je me suis classé 3ème du G.P. D'Alger. L'équipe victorieuse était composée, excusez du peu, de Rivière, Saint et Geminiani.

Deux ans plus tard, l'équipe "Ignis" dont je faisais partie avec L. Bobet, Velly, Fabbri et Coletto, se classait 3ème du G.P. du Parisien, disputé entre Beauvais et Compiègne, les lauréats étaient les "Alcyon-Leroux" devant les "St Raphaël".

Sans une crevaisson qui m'a obligé à parcourir seul les 25 dernières bornes, je pense en toute modestie que nous aurions pu envisager la victoire.

Enfin en 1962, sous la bannière de "Margnat-Paloma" et avec l'aide de Otano, Mendiburu, Velly, Navales et Bachelot, j'ai remis le couvert pour obtenir le même strapontin.

Pour votre première saison parmi l'élite, quels furent vos principaux résultats 54 ?

En citant mes performances contre le chrono, j'ai gardé en réserve mon succès dans Manche-Océan que j'ai remporté cette année-là avec 49" d'avance sur J. Cigano et 6'31" sur F. Pipelin. J'ai couvert les 128 kms de cette épreuve très difficile à la moyenne de 34,753 km/h. Qualifié pour le G.P. des Nations, je me suis classé 4ème derrière les spécialistes qui se nomment Anquetil, Brankart et Vitré.

En 1954, j'ai aussi disputé mon premier Tour de France dans l'équipe de l'Ouest aux côtés de Jean Robic.

Pour en revenir à Manche-Océan 1954, Joseph Morvan était absent. Grand spécialiste de l'épreuve (vainqueur en 1949, 1951, 1955, 1956, 1957 et 1958), était-il imbattable dans cette course ?

Cette épreuve courue sur une longue distance par les vallons bretons,

mais heureusement avec le fameux Mur de Bretagne en descente, était plus difficile que les "Nations". Le vent soufflait quasiment toujours de face et la distance était impitoyable pour les moins préparés. En 1954 à l'arrivée, j'avais d'ailleurs les reins douloureux. J'ai terminé second en 1955 à trois secondes seulement de Morvan, 3ème en 1956 à 2'18" et de nouveau second en 1957 mais à 4'14" du même triomphateur. Manche-Océan était la course de prédilection de Morvan. Ce spécialiste des longs efforts était hypermotivé, donc difficile à vaincre. Il connaissait le parcours comme sa poche, dosait bien ses efforts et était encouragé par de très nombreux supporters.



"Le même sparadrapp" - Au départ de la 7ème étape Brest - Vannes de la Grande boucle 1954

Dans les "Nations" 1955 et 1956, vous fûtes le dauphin d'Anquetil. Prenez-vous le départ avec l'idée de vaincre le Normand ou d'être second ?

Pour vaincre bien entendu ! Avec Antonin Magne, il fallait toujours - et logiquement - prendre le départ d'une épreuve en songeant prioritairement au succès. Cependant, Jacques Anquetil, neuf fois vainqueur en autant de participations,

était le roi des Nations. En 1955, il m'a devancé de 2'47".

L'année suivante, le Normand m'a rejoint, avant que nous n'effectuions un superbe coude à coude dans les derniers kilomètres de la course. Sur l'anneau du Parc, il me précéda de 4'19".

Contez-nous votre victoire dans les fameuses Boucles de la Seine 1955 ?

Jusqu'en 1954, l'épreuve longue de plus de trois cents bornes, arrivait au vélodrome Buffalo à la Croix-de-Berny. Dès 1955, elle était jugée au Parc des Princes. J'ai attaqué dans une bosse à la Patte d'Oie d'Herblay située à 25 kms de l'arrivée.

Sur les pavés de Suresnes, je roulais en puissance, quoique ne connaissant pas le final.

A cette occasion, Roger Bastide du "Parisien Libéré" m'a surnommé "Le Bouledogue de Fougères". J'ai résisté au retour des poursuivants en défendant mon avance mètre par mètre.



Superbe attitude d'Albert Bouvet en route vers la victoire dans les Boucles de la Seine 1955 (photo Miroir Sprint)

Isaac Vitré a terminé second, seul lui aussi, tout comme Fernand Picot arrivé 3ème.

Il s'agissait là de mon troisième succès obtenu en une semaine. En effet, le dimanche précédent, je m'étais octroyé en solitaire l'ultime étape du Tour du Sud-Est disputée entre Avignon et Marseille.

Quatre jours plus tard, j'inaugurais victorieusement le livre d'or des Boucles du Bas-Limousin effectuant un raid solitaire de deux cents kilomètres sous une chaleur accablante, avant de rallier Brive avec plus de trois minutes d'avance sur Claude Colette et Max Cohen.

Quel est le meilleur souvenir de votre carrière ?

Peut-être ma victoire obtenue dans Paris-Tours 1956, mais aussi celle obtenue lors des Boucles de la Seine que nous venons d'évoquer.

Dans la course tourangelles, je me suis retrouvé, un moment donné, dans une 7ème bordure en compagnie notamment d'Henri Sitek. A cet instant, Antonin Magne vint à ma hauteur et me dit: "Je croyais que vous marchiez bien, que faites-vous donc là ?"

Nous avions quasiment deux kilomètres de retard sur la tête de la course. Après Amboise, à la faveur d'un ralentissement du peloton principal, je suis revenu en meilleure position, et mon ami Sitek m'encouragea à attaquer.

A une quarantaine de bornes de Tours, j'ai démarré flanqué de l'Italien Pietro Nascimbene, qui ne relayait pas.

M. Magne vint de nouveau à ma hauteur: "Et celui là, vous comptez l'amener jusqu'à l'arrivée?"

J'ai lâché Nascimbene à 25 kms du but, à la faveur du Mur de Bléré. J'ai ensuite lutté seul contre un peloton acharné à ma perte.

Tirant un braquet de 52x15, j'ai abordé la côte de l'Alouette avec une avance réduite à 200 m. Au sommet de cette longue rampe où était jugée l'arrivée, les premiers poursuivants échouèrent dans mon sillage. la photo est trompeuse et donne l'impression que j'émerge au sprint, alors que je conserve une longueur d'avance.

Je terminais épuisé mais heureux, à un point tel, que c'est Bernard Gauthier qui a desserré mes cale-pieds pendant que j'étais affalé contre un arbre. J'ai d'ailleurs failli me relever dans l'Alouette, et c'est grâce aux encouragements des spectateurs que j'ai poursuivi à l'arraché.



L'arrivée victorieuse de Paris - Tours 1956.



Après son arrivée victorieuse à Tours, Bouvet est félicité par Bernard Gauthier. A la gauche de ce dernier, René Fournier est tout sourire.



Louison Bobet congratule à son tour l'heureux vainqueur. A la droite de Bobet, François Terbeen.

J'ai ainsi remporté la classique qui me convenait le moins, car je manquais de sprint.

Après l'arrivée, Louison Bobet qui était mon équipier m'a félicité, mais il était déçu d'échouer à la 3ème place. Il avait déjà terminé second derrière Scodeller en 1954 et il allait encore le faire derrière Debruyne en 1957 alors qu'il désirait tant épinglez cette classique à son palmarès.

Avez-vous pensé renouveler votre exploit l'année suivante dans ce même Paris-Tours, ou dans une autre classique ?

Même si j'étais suffisamment costaud pour confirmer ma victoire à Tours l'année suivante, je me suis promené avec une pancarte dans le dos.

je possédais deux cents mètres d'avance, il était très difficile de me les reprendre.

Quel est votre sentiment de demeurer le dernier vainqueur français de Paris-Tours ?

1956 fût un bon cru pour le cyclisme français avec les victoires de Bobet, Forestier et Darrigade dans d'autres classiques. Depuis lors, chaque année, je renouvelle mon bail. Au premier abord, je trouve cela sympathique mais je n'en tire aucune gloire. Je trouve cette situation fort désolante pour notre cyclisme.

Quels souvenirs gardez-vous d'autres classiques que vous avez disputés ?

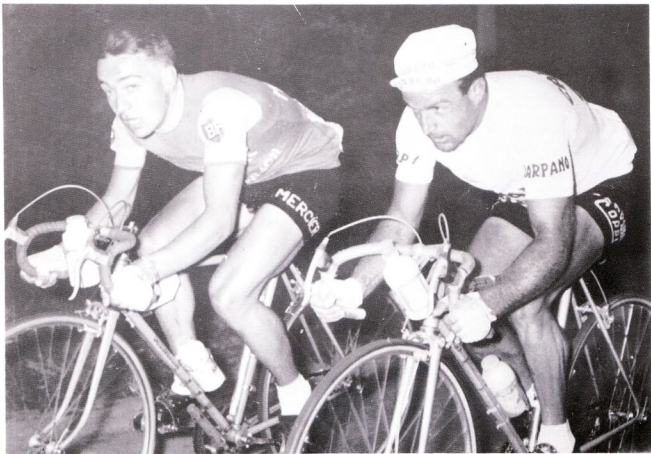
Toujours en 1956, j'étais bien placé dans le Tour de Lombardie.

Looy, Debruyne, Poblet, Magni, Bobet, Coppi, Darrigade, Ronchini et autres Decock. Ce fut le sprint mémorable où Darrigade a sauté le campionissimo sur la ligne. Je me suis classé dans les derniers du groupe de tête.

En 1961, Raymond Poulidor a remporté Milan - San Remo grâce à mon aide. Après une crevaison survenue à Varazze à 70 kms du but, Raymond voulait abandonner. Antonin Magne le lui interdit en ces termes: "Une course n'est jamais perdue. Remontez immédiatement en machine!"

J'ai fait demi-tour, pour l'aider à rejoindre à la faveur d'une accalmie du peloton.

Après le Capo Berta, il a démarré pour s'octroyer sa première grande classique internationale.



La bonne échappée de Paris-Tours: Bouvet et l'italien Nascimbene (photo L'Equipe).

"J'étais grillé": c'est-à-dire trop marqué pour réussir à nouveau. Jusque la fin de ma carrière, mes adversaires se sont méfiés de moi dans les grandes épreuves d'un jour. En effet, ils savaient que, lorsque

J'envisageais même de passer en tête dans le Ghisallo, lorsque je fus dépassé in-extremis par Fausto Coppi, qui s'est ainsi emparé de la prime... une cuisinière ! Nous nous sommes ensuite retrouvés à une vingtaine aux portes de Milan avec les Van

J'ai aussi disputé huit fois Paris-Roubaix. Mal placé à l'entrée des secteurs stratégiques de la course, ou victime de crevaisons et ennuis mécaniques, je n'ai jamais réussi à tirer mon épingle du jeu.



*Avant le départ de Paris-Tours 1956, une minute de silence est observée à la mémoire de Stan Ockers récemment disparu.
On reconnaît sur le photo: Keteleer, Bouvet, Debruyne et Forestier*

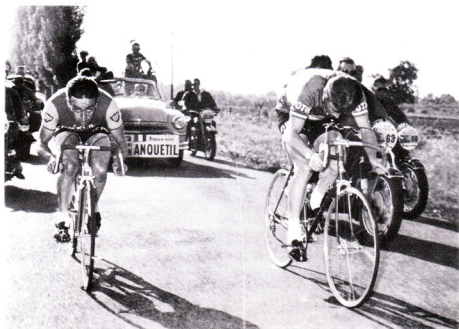
Mon meilleur classement est une 5ème place en 1963. Une autre année, ma femme suivait la course en voiture. C'était très tentant de renoncer. Au lieu de rallier Roubaix, j'ai préféré rentrer à la maison en sa compagnie.

Qu'en est-il de vos souvenirs dans des épreuves françaises ?

En 1956 encore, j'ai remporté le Circuit du Finistère disputé sur 250 kms. Je me suis envolé dès la 20ème borne pour un long raid solitaire.

L'épreuve s'achevait sur l'aéroport de Morlaix-Ploujean à la suite d'un circuit terminal de 6 kms à parcourir plusieurs fois.

*Les Nations 1956.
Anquetil rejoint Bouvet
(photo L'Equipe)*



Comme je possédais un tour et demi d'avance, j'ai volontairement perdu un demi-tour et j'ai pris les roues de mes premiers poursuivants !

Dès lors, je n'avais plus qu'à fumer la pipe en leur compagnie et à savourer ma victoire.

Le G.P. de Fourmies 1959 est un autre bon souvenir. Je me suis retrouvé dans le bon coup parti en fin d'épreuve. Comme j'avais consenti beaucoup d'efforts, je n'ai pas réussi à contrer le Belge André Noyelle, qui a triomphé avec 19" d'avance sur Camille Le Menn et moi-même. Je me souviens que la course était commentée à la radio par Léon Zitronne.

Les Boucles Roquevairoises étaient une superbe course, mais à caractère régional.

exploit n'était finalement qu'une farce. Plus sérieusement, les plus forts se sont détachés dans l'Espigoul et un quatuor formé de Poulidor, Rostollan, Bisilliat et votre serviteur s'est formé. Au sprint, le grand Louis l'a emporté devant Bisilliat. Je me suis de nouveau classé 3ème.

Au classement des grimpeurs, Poulidor m'a devancé de 3 points.

Parlez-nous de vos participations au Tour de France ?

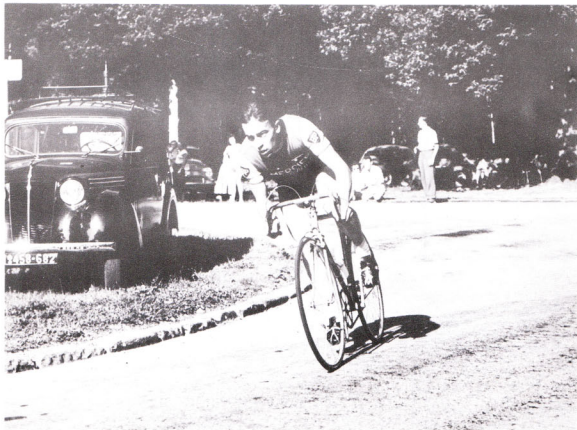
J'ai disputé six "Grandes Boucles". Ma première sélection date de 1954 au sein de l'équipe de l'Ouest en compagnie de Robic, Varnajo, Morvan, Mallejac, Barbotin et F. Mahé.

Quant à moi, j'étais brûlé au visage par le goudron fondu. A cause de mes balafres, je suis devenu "le môme sparadrap".

Le jour de mon mariage, le 6 décembre 1954 (le même jour que celui d'Hugo Koblet), la moitié de mon visage était noire.

Je me suis finalement classé 63ème de mon premier Tour à 4h20'06" de Louison Bobet.

En 1955, je faisais de nouveau partie de l'escadron de l'Ouest. Hélas, souffrant d'un point de congestion, j'ai abandonné en Belgique lors de l'étape Roubaix - Namur. Je fus soigné à la pénicilline, ce qui eut pour effet d'éliminer les traces noires de mes brûlures au visage encourues douze mois plus tôt.



Albert Bouvet en action dans un G.P. des nations.

En 1960, l'Anglais Tom Simpson y a joué un rôle particulier. Le Britannique s'est échappé à l'entrée de Gemenos et, après avoir rapidement compté 3' d'avance, il s'est arrêté à la sortie de Brignoles pour nous saluer et monter dans une voiture qui l'attendait là. Ce qui aurait pu être un

Lors de la 6ème étape St Brieuc - Brest, remportée par Forlini, une chute m'a couché sur la route alors que j'étais échappé avec Bobet, Kubler, Bergaud et quelques autres. Au cours de cette pirouette, Dalmatio Langarica se cassait la clavicule.

En 1956, je fus non partant. En effet, après le championnat de France disputé à Monthléry, je me suis plaint du genou. Léon Le Calvez voulait faire plaisir à Louis Caput, désirait sélectionner Hassendorfer au sein de l'équipe bretonne.

Pour ce faire, il allait évincer Joseph Morvan. Lorsque le docteur Dumas a décelé que j'avais la rotule cassée, la question a été résolue à la satisfaction de tous: enfin presque tous, puisque j'étais le dindon de la farce. C'est de cet incident que je tiens mon autre surnom: "l'homme à la rotule cassée". En réalité, il s'agissait d'une malformation due à mon travail agenouillé lorsque j'étais tailleur de pierre.

Raphaël Geminiani aime raconter cette anecdote: "A la radiographie, un cheveu de la barbe à Dumas est tombé sur le genou de Bouvet pour diagnostiquer une fracture de la rotule". Un Breton fut ainsi évincé de la formation de l'Ouest pour faire place à un Alsacien!

En 1957, j'ai eu l'honneur d'être sélectionné dans l'équipe de France qui fut victorieuse sur tous les tableaux (le jaune, le vert, l'interéquipes, une manne de victoires d'étapes).

Au cours de l'étape Roubaix - Charleroi, Privat, maillot jaune à ce moment, chute et brise son vélo. Je lui passe le mien... avant d'être oublié par Marcel Bidot. J'ai emprunté trois vélos - dont un de femme - pour achever l'étape. Marcel a dû en rembourser un!

Deux ans plus tard, Paul Le Drogo m'a incorporé dans l'équipe Ouest-Sud-Ouest. J'ai quitté la course au terme de la 13ème étape Albi - Aurillac remportée par Henry Anglade. Sous une chaleur torride, je me suis retrouvé en difficulté dans le Puy Mary et je suis rentré hors des délais en même temps que des hommes tels Stablinski, Suarez, Everaert et B. Gauthier.

En 1961, c'est au sein du team "Paris-Nord-Est" que j'ai disputé la Grande Boucle, car j'étais installé en région parisienne, à Draveil depuis 1957. Nous étions une équipe de baroudeurs sans coureur protégé. Jean Mazier préférait que l'équipe rentre au complet à Paris, plutôt que d'essayer de remporter une étape. Ecœuré, j'ai abandonné au cours de la 12ème étape.

Enfin en 1962, j'ai disputé mon dernier tour de France dans l'équipe "Margnat - Paloma" en compagnie de Bahamontès, Otano, Novalès et Velly. Montant de plus en plus mal les cols et ne possédant plus un grand moral, j'ai renoncé au cours de l'étape Pau - St Gaudens.

Je regrette d'avoir disputé autant de fois le Tour de France. Je n'étais pas un homme apte à courir de longues épreuves, car récupérant mal, j'étais cuit après une dizaine de jours de course.

Je n'aurais dû participer qu'à une seule édition afin de me consacrer davantage aux épreuves d'un jour.

En dehors du Tour, quels furent vos autres résultats notables dans des épreuves par étapes ?

Je me suis bien comporté dans le Tour de Romandie. Je me suis classé 6ème en 1957 lorsque Forestier fut victorieux. En 1959, je me suis encore mieux mis en évidence, triomphant à Genève et à Fribourg. Au final, j'occupais le 7ème rang à 8 minutes du vainqueur Kurt Gimmi.

Le lendemain, je devenais maillot jaune à Granville, pour l'abandonner à mon équipier Francis Pipelin qui a finalement remporté la course.

J'ai peu brillé dans d'autres épreuves, peut-être parce que débutant la saison routière plus tard que les autres.

Venons-en à Bordeaux - Paris. Quelles y furent vos performances ?

J'ai disputé 5 fois le derby de la route et j'ai achevé les 5 marathons.



Albert BOUVET

Champion de France de poursuite 1958-59 60-62-63
Premier des Boucles de la Seine 1955 - Premier de Paris-Tours 1956
Deuxième des Championnats du monde de poursuite 1957-1959
Deuxième du Grand Prix des Nations 1955-1956
Recordman des 5 km (6'11"3/5) Veld-Hiv 1957

En 1956, ma meilleure saison, je suis monté sur le podium des 4 Jours de Dunkerque derrière mon équipier Adriaenssens et Gilbert Desmet.

Quelques mois plus tard, la seconde étape du tour de l'Ouest est tombée dans mon escarcelle.

Je me suis classé 7ème en 1956, 4ème en 1957, 7ème en 1958, 6ème en 1960 et 10ème en 1961. C'est donc à ma dernière participation que j'ai obtenu mon moins bon résultat. Je m'étais pourtant échappé à la prise des entraîneurs, et j'ai compté jusqu'à huit minutes d'avance. Je fus rejoint entre Chartres et Abbiis et dépassé par tous les

concurrents. Classé 13ème à Dourdan, je me suis rebequeté dans la Vallée de Chevreuse pour terminer 10ème à Paris.

Comme Breton, auriez-vous aimé participer à Paris-Brest-Paris ?

Antonin Magne m'en avait parlé, et je me sentais apte, car cette épreuve traversait la Bretagne et Fougères en particulier.

Bien que programmée au calendrier en 1956, la course fut annulée en raison du trop petit nombre de coureurs inscrits.

Venons-en à la piste. Quels titres y avez-vous décrochés ?

Je suis devenu champion d'hiver de poursuite en 1955, 56 et 57. Je portais un maillot blanc avec écharpe tricolore. En plein air au Parc des Princes, je fus sacré champion de France toujours en poursuite en 1958 devant Rivière, en 1959 en devançant Bellanger, ainsi qu'en 1960, 62 et 63, chaque fois devant Jo Velly. Ce dernier m'a vaincu en 1961, car je n'avais pas récupéré de mes efforts de Bordeaux - Paris. En poursuite, j'étais difficile à battre sur les 5 kms.

Quelle fut votre réussite lors des Championnats du Monde de poursuite ?

Sans la présence de Roger Rivière, je serais devenu Champion du Monde de poursuite et ce à deux reprises.

En 1957 à Rocourt, j'ai éliminé l'Italien Faggin en demi-finale. Dans la seconde demi-finale, Rivière a vaincu Messina. Je n'ai rien pu faire en finale face au Stéphanois qui s'est paré du maillot arc-en-ciel avec 4" 1/5 d'avance.

En 1959 au Vigorelli de Milan, après avoir éliminé Peter Post en série, j'ai battu Nino De Rossi en quart de finale.

En demi-finale, opposé au Belge Jean Brankart, j'ai réussi le meilleur temps en 6'15" 5/10. Je me sentais en confiance et en bonne forme après un début hésitant face à Post.

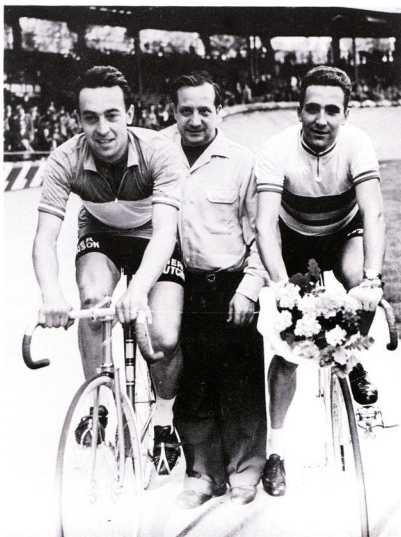
En finale, de nouveau opposé à Rivière, j'ai pris un départ très rapide pour m'assurer quelques longueurs d'avance, lorsque j'ai connu un problème mécanique. Rivière s'est éclipse 3/4 d'heure avec son soigneur. Cela m'a perturbé et, quoique nous sommes repartis sur les positions acquises, Rivière a aussitôt refait son retard pour finalement l'emporter avec un avantage de trente mètres, malgré une farouche résistance de ma part.

Combien de tournois mondiaux avez-vous disputés ?

Sept de 1957 à 1963, mais je n'ai jamais eu de chance. A Zurich en 1961, je fus rejoint par Faggin qui, en la circonstance, battait le record de la piste. Mon temps qui m'aurait qualifié pour les quarts de finale ne fut pas retenu.

(un développement plus petit que celui adopté par les femmes) et bien entendu, je n'ai réalisé que le 9ème temps, éliminé par Ruegg pour une seconde!

En 1963, le Championnat s'annonçait ouvert et j'avais une revanche à prendre sur la piste de Rocourt. J'étais optimiste et je ne craignais qu'Hugo Scrayen, ma bête noire.

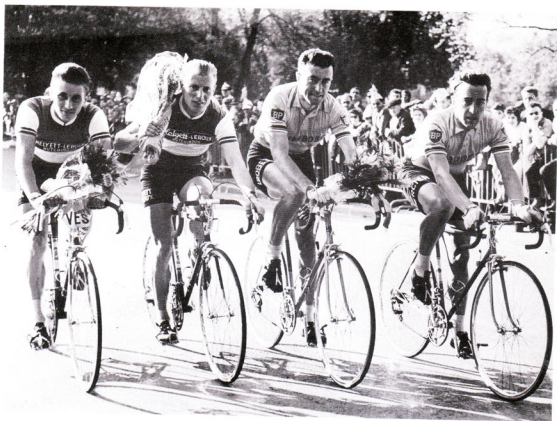


Avec Roger Rivière à l'issue d'un Championnat de France victorieux.
(photo Picoche)

En 1962 au Vigorelli, mon mécanicien, en qui j'avais toute confiance, s'est trompé en montant des braquets inadaptés sur mon second vélo. Je pensais utiliser en série le 52x15 et ensuite le 49x14 monté sur l'autre vélo. Etant davantage un spécialiste du bois plutôt que du ciment, j'avais bon espoir. Malheureusement le mécano a inversé les couronnes et je suis parti avec un 49x15

Persuadé de me qualifier pour les quarts de finale, je faisais jeu égal avec Peter Post en qualification. Je fus pourtant éliminé à cause d'une erreur des officiels de l'U.C.I.

En effet au 3ème km, Post releva. Le starter appuya sur la gâchette de son revolver.



De g. à dr.: Anquetil et Darrigade, vainqueurs de la Roue d'Or à Dausmenil devant Bobet et Bouvet.

La qualification étant acquise selon les chronos enregistrés sur 5 kms, j'ai continué mon effort. Hélas, un commissaire connaissant mal le règlement me fit signe de m'arrêter alors que je pouvais poursuivre seul.

Aidé par la délégation française, j'ai protesté avec véhémence ... mais en vain.

Après moult discussions, la manche fut recourue dix minutes plus tard. Hélas, cet arrêt impromptu brisa ma cadence et mon moral.

Eprouvé, je n'ai pas pu trouver mon second souffle et j'ai de nouveau échoué au 9ème rang réalisant 6'30"11/100 contre 6'19"16/100 à Post.

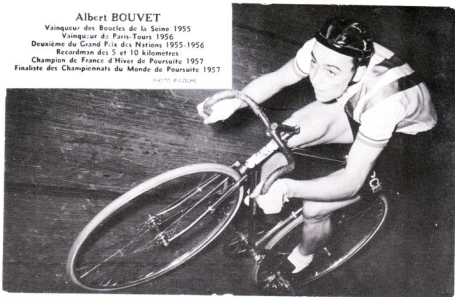
NB: le dernier qualifié, l'Allemand Kemper, réalisa un temps de 6'28".

Outre Bouvet, furent aussi éliminés: Gillen 6'31"14, Velly 6'34"48 et Waddel (AUST) 6'42"54.

Albert BOUVET

Vainqueur des Boucles de la Seine 1955
Vainqueur de Paris-Tours 1956
Deuxième du Grand Prix des Nations 1955-1956
Recordman des 5 et 10 kilomètres
Champion de France d'Niveau de Poursuite 1957
Finaliste des Championnats du Monde de Poursuite 1957

PHOTO: F. LILLORE



Bouvet, victime des officiels, écoeuré et déçu, envisagea d'abandonner la compétition.

Judicieusement, il se ravisa. Il balaya Nijdam et écoeurra Faggin lors des

revanches des Championnats du Monde disputées au Parc des Princes.

Comment avez-vous battu le record de poursuite au vélodrome d'Hiver?

M. Mouton, directeur du vélodrome d'Hiver, voulait m'opposer à Jacques Anquetil sur une poursuite disputée sur 5 kms. Ce dernier me sachant redoutable sur cette distance, exigea que le match se déroule sur 10 kms.

En février 1957, la rencontre eut lieu malgré l'avis négatif de Louison Bobet, car selon lui, je risquais d'y perdre mon prestige.

Clou de la réunion, ce duel de rouleurs avait drainé la grande foule au vieux Vel d'Hiv.

J'ai battu le record des 5 kms puis celui des 10 kms en 12'20". A mi-course, j'avais Anquetil en point de mire. Finalement, je l'emportais avec 5 mètres d'avance.

Recordman des 5 kms en 6'11" 3/5, j'effaçais des tablettes la performance de Louis Aimar (6'12") celui-là même qui aurait probablement battu le record de l'heure, si la guerre ne lui avait pas barré la route du Vigorelli de Milan.

Avez-vous un jour envisagé de vous attaquer à l'heure ?

Dès 1955, Daniel Dousset voulait m'y lancer, mais j'étais réticent. En effet, le record de Coppi me faisait peur. Pourtant, bien préparé, je pense que j'avais ma chance. Cette piste en bois très roulante me convenait.

Lorsque Anquetil l'a porté à 46 km 159 en 1956, ce record m'a semblé inaccessible et j'ai dès lors renoncé à toute tentative.

Avez-vous songé à disputer des Six Jours et à tâter du demi-fond ?

Je devais en principe disputer les Six Jours de Paris associé à Varnajo. Victime d'une chute lors d'un Paris - Tours, j'ai dû décliner l'offre.

Par la suite, la poursuite a retenu toute mon attention. Quant aux courses de demi-fond, je pense qu'elles entraient dans mes possibilités car je marchais bien derrière rouleau. Cependant, je pensais que mon investissement personnel en matériel serait élevé. Malgré l'invitation de mon manager Daniel Dousset, j'y ai renoncé. Dousset voulait que je pratique cette

discipline afin de me faire courir plus longtemps. Il y avait peu de spécialistes: l'Espagnol Timoner et les Belges Proost, Depaepe et A. Verschuere.

Velly, un excellent poursuiveur au style élégant. A titre indicatif, Velly travaille actuellement pour le Trésor Public dans la presqu'île de Crozon.



Champion de France de poursuite devant son équipier Jo Velly (photo Picoche)

Pourquoi avez-vous signé chez "Ignis" en 1961 ?

Le commanditaire Borghi, patron de la firme "Ignis", voulait faire connaître sa firme d'électroménager en France. Il possédait déjà une superbe squadra avec Baldini, Nencini et Maspes sans oublier la meilleure équipe d'Italie de basket.

Désirant s'offrir un grand coureur français, il avait contacté Louison Bobet. Ce dernier en reconnaissance m'a recommandé ainsi que son jeune poulain Jo

Pour quelles raisons n'avez-vous jamais disputé le Giro ?

Cette année là, hormis Milan - San Remo et le Tour de Lombardie, notre programme était essentiellement français. Louison a enlevé le G.P. de Nice en début de saison. L'effectif de l'équipe était aussi pléthorique, et au Giro le groupe fut scindé en deux. D'un côté chez "Ignis", il y avait Poblet, Baldini, Bruni, Fabbri, Tonucci, Coletto, Cestari et Benedetti. Dans la filiale "Fides", nous retrouvions Pambianco, futur lauréat de ce Giro, mais

encore Baffi, Marcaletti, Assirelli, Bartolozzi et Oreste Magni.

Les années précédentes, Bobet avait brillé dans les Giri (2ème en 1957 et 4ème en 1958). Il ne portait pas le maillot "Mercier" ni celui "Bobet" ni celui de l'équipe de France. Il bénéficiait d'une dérogation, ainsi que Geminiani et disputait le Tour d'Italie sous les couleurs de "Bottecchia".

Je n'ai jamais eu l'opportunité de l'accompagner. Pourtant, j'aurais souhaité disputer le Giro au moins une fois.

Pour quelles raisons avez-vous changé d'équipe en 1962 ?

de talent pour épauler son leader Federico Bahamontes. Hélas, suite à son accident de la route, Louison Bobet a dû mettre un terme à sa carrière.

Justement, que pensez-vous de Louison Bobet ?

Louison était une exemple pour tous. Il exerçait son métier avec sérieux et il était très exigeant envers lui-même. Bourreau de l'entraînement, il avait énormément appris au contact de son ami Fausto Coppi. Il fut un précurseur en France au sujet de l'alimentation et des soins du coureur, tout en apportant une autre image de celui-ci. Rien qu'un détail: Louison m'a appris comment faire un double noeud de cravate !



BOUVET Albert

Initialement, nous avions signé pour deux saisons chez les Italiens. Comme nous n'étions que trois Français, nous nous retrouvions en infériorité pour courir chez nous. De ce fait, Louison Bobet a résilié son contrat pour rejoindre avec Velly et moi-même l'équipe "Margnat - Paloma" dirigée par le truculent Raoul Remy. Ce dernier était à la recherche d'un capitaine

Il a créé l'U.C.P.F. dans le seul but de défendre les intérêts des coureurs vis-à-vis de la fédération et des organisateurs. J'ai fait partie du comité de direction pour exercer la fonction de secrétaire général, puis celle de président par intérim. Le problème de la baisse de l'effectif pro français était déjà préoccupant.

A cette époque, nous avions été assimilés à des syndicalistes !

NB: Présentement, le président de l'U.N.C.P. est J.P. Ducasse.

Nous arrivons au crépuscule de votre carrière. Quelle fut votre ultime victoire routière ?

J'ai remporté le 11ème critérium organisé par les commerçants rennais et le V.C.R. le 31 mars 1963.

L'épreuve se disputait sur 80 tours d'un circuit de 1.400 mètres. Au 61ème tour, je me suis dégagé en compagnie de Georges Groussard et R. Georges. Notre objectif était de disputer une prime de mille francs répartie sur trois coureurs. J'ai enlevé la prime disputée au 70ème passage et ce devant Groussard. Deux tours plus loin, Georges fut lâché et nous conservions 30" d'avance sur un peloton au sein duquel Velly brisait la cadence.

Durant le dernier tour, notre avance fut réduite à 9 secondes. Cela fut suffisant pour battre Groussard au sprint.

Voici la suite du classement de cette ultime gerbe:

3° - Thomin à 7", 4° - Le Her, 5° - Le Vigoureux, 6° - Retrain, 7° - Velly, 8° - Le Cathelinais, 9° - Glais, 10° - Guillemet, 11° - Van Steenberghe.

Par la suite, comment êtes-vous devenu journaliste au Parisien Libéré ?

Une édition régionale de ce quotidien est née à Juvisy. Georges Pagnoud, songeant à ma reconversion, me proposa pour la rédaction de la page locale. J'ai disputé ma dernière course en février 1964 sur le vélodrome couvert de Bâle en étant battu en poursuite par Rolf Graf.

Mon job consistait alors à signer la rubrique des faits divers. J'ai mis autant d'acharnement dans ce travail que lors d'une échappée solitaire. Je sillonnais la zone que couvrait le poste de C.R.S. de Chilly-Mazarin. Je visitais les commissariats, les casernes de sapeurs pompiers, les brigades de gendarmerie.

Bien que le tirage ait augmenté de 10%, cette édition fut supprimée après huit mois d'existence. Par la suite, j'ai rédigé des reportages sportifs pour l'édition nationale du "Parisien Libéré".

Plus tard, à la demande de Félix Lévitan, j'ai rejoint les services techniques de l'organisation du Tour de France.



Champion de France des journalistes. Ici, entraîné par Charly Grosskost (photo Marchand)

Actuellement, j'occupe les fonctions de directeur des compétitions de cette société.

Vous souvenez-vous de la première mission que vous confia Jacques Goddet ?

Jacques Goddet me chargea d'effectuer des visites de reconnaissance des secteurs pavés du Paris - Roubaix 1968.

Son message était limpide: "Il y a de moins en moins de possibilité d'organiser cette classique, car les pavés se font de plus en plus rares. Je vous demande de trouver de nouveaux secteurs pavés et de nous proposer un nouvel itinéraire".

Je m'en suis chargé, et j'ai proposé de dériver l'épreuve vers le Valenciennois et la fameuse tranchée d'Arenberg que Jean Stablinski m'avait aidé à dénicher. A la vue des photos des secteurs pavés que j'avais sélectionnés, Goddet a craint de n'avoir aucun coureur à l'arrivée.

Finalement, 42 coureurs - le score le moins élevé de l'après-guerre - rallièrent Roubaix au terme de cette édition new-look.

La partie était gagnée, Paris - Roubaix sauvé. Jacques Goddet est venu m'embrasser à l'entrée du vélodrome.

Vingt cinq années plus tard, Paris - Roubaix est-il encore menacé ?

Je suis optimiste, mais j'éprouve cependant encore quelques craintes car, seule la tranchée d'Arenberg est pour l'heure officiellement classée "Monument historique". Il est souhaitable pour la pérennité de la classique que davantage de secteurs, principalement dans les trente derniers kilomètres, soient aussi protégés. Huit à dix bornes du final devraient l'être, afin que plus personne - hormis le TGV Nord - n'y touche.

Pourquoi Bordeaux - Paris n'est-il plus organisé ?

Faute de spécialistes et de partants de valeur. Gilbert Duclos-Lassalle est le dernier vainqueur digne de figurer au palmarès de la course. Bordeaux - Paris, au fil des ans, manquait de coureurs motivés et consciencieusement préparés.

L'épreuve n'est pas définitivement annulée.

La Classique des Alpes a été inscrite au calendrier à sa place, afin de conserver la date de son organisation.

Qu'attendent les sponsors et les coureurs talentueux et médiatiques, tel un Marc Madiot par exemple, pour réclamer sa réorganisation et y prendre part utilement ?

Le retour aux sources en 1994 du G.P. des Nations est une preuve tangible qu'un retour en arrière reste toujours possible.

Quelles sont vos responsabilités au sein de la Société du Tour de France ?

Bien entendu, une grande partie de mes activités concerne le Tour de France. Cependant, nous organisons aussi Paris - Roubaix, Paris - Tours, la finale de la Coupe du Monde (G.P. des Nations), le Critérium International, la Classique des Alpes, le Tour de l'Oise, le Tour de l'Avenir, le Tour de la C.E. féminin, l'Open des Nations à Bercy sans oublier à présent notre collaboration dans les classiques wallonnes.



Bouvet dans son rôle de régulateur avec le disque, juché sur une moto au TdF 1978 lors de l'étape Metz - Nancy, lorsque Hinault rejoint Zoetemelk (dossard n° 12)

Je construis le parcours habituel sur la carte avec Jean-Marie Leblanc et je me rends sur place en compagnie de Jean-François Pescheux, afin de reconnaître les nouveaux cols, les itinéraires à l'étranger, les étapes inédites du style du lac de Madine par exemple.

Je suis à la tête des services sportifs, étant chargé des relations avec les équipes.

Sur le terrain, je dirige l'épreuve en collaboration avec Jean-Marie Leblanc.

Ma voiture de direction, pilotée par Orphée Meneghini, se tient à l'avant de la course.

Pourquoi n'y a-t-il plus d'arrivée du Tour sur un vélodrome ?

Les pistes de vélodrome ne se prêtent plus à la logistique mise en place. Les stands ne supporteraient pas le poids des tribunes de presse.

Le Tour, c'est aussi 3.800 suiviteurs, 1.500 véhicules.

La caravane ne pourrait pas pénétrer sur la piste. Le spectacle ne serait pas complet pour le public.

Il semble que de nombreux anciens coureurs aiment se retremper dans l'ambiance de la grande boucle ?

Chaque année, je reçois plusieurs demandes dans ce sens. La plupart pilotent les voitures de la caravane publicitaire. Nous recherchons en priorité des chauffeurs qui connaissent le cyclisme afin qu'ils sachent se déplacer aisément dans la course.

Orphée Meneghini et Bernard Viot sont affectés à tous pleins au garage de la société. Viot est le chauffeur de Bernard Hinault, conseiller technique. Jacques Michaud conduit Jean-Pierre Carenso, Robert Lelange véhicule Jean-Marie Leblanc, Edouard Delberghe est au volant du véhicule de J.C. Héralut, notre directeur commercial. J. Stablinski, M. Le Guilloux, J. Schleck et P. Cluzeaud sont aux relations publiques.

R. Mintkewicz et H. Heintz conduisent les médecins, S. Corteggiani et J. Groussard chargent les commissaires, M. Durant et S. Guay sont affectés à l'intendance des équipes. Quant aux médias, voici l'affectation: C. Biville (L'Equipe), J.C. Theillière (Le Parisien), M. Nedellec, M. Boishardy, M. Moucheraud, R. Godeau et J. Guegen (La Télévision). Enfin, Raphaël Geminiani conduit le véhicule du conseil général des hauts de Seine 92.

Nous retrouvons B. Thévenet au micro de France 2 et R. Altig à celui d'Eurosport version allemande. D'autres anciens tels Bernaudeau, Barbotin, Diederich, B. Guyot, Cazala, Arbes, Queheille, ... la liste n'est pas exhaustive, sont invités aux arrivées d'étape.

Enfin, nous accueillons avec plaisir ceux qui sont demeurés dans le milieu, faisant halte sur le Tour dans le cadre de leurs activités professionnelles. Je songe ici à Kimmage, Saronni, Criqueuillon, Merckx, Vigneron, Béon, Nakano, Pingeon, etc....



M. Albert Bouvet en compagnie de son fils reçoit la coupe du centre Leclercq lors de son jubilé en 1990.



1ère randonnée Albert Bouvet en 1990.

Avant de raccrocher, aviez-vous pris part à cette course ?

J'ai terminé 15ème en 1963, année où l'excellent pistard Allemand Klaus Bugdahl s'est imposé devant Seamus Elliott.

Vous vous êtes aussi occupé du Ruban Granitier Breton ?

J'y étais directeur technique jusqu'en 1991. Cette épreuve phare du calendrier international amateur, permettait à des équipes de haut niveau de se tester avant la course de la Paix. Ces dernières années, cette compétition consensuelle, au service d'un si joli sport et d'une grande région, a subi la concurrence déloyale du Tour des Régions en Italie et celle du Circuit des Mines.



Albert Bouvet, en sa qualité de Directeur de Paris - Tours 1988, scrute l'horizon en quête d'un successeur français.

Né vouez-vous pas une affection particulière envers le Tour de l'Oise ?

Le Tour de l'Oise est un peu mon enfant ! En 1965, le "Parisien Libéré" a acheté au groupe Hersant le quotidien "Oise-matin", organisateur de l'épreuve, et je fus chargé de m'en occuper, d'abord comme directeur technique puis, succédant

à Georges Pagnoud, je suis devenu directeur de la course en 1983.

De grands champions sont venus s'aguerrir sur les routes de ce petit Tour et le palmarès comporte des noms qui ont fait la gloire du vélo.

Certains pays de l'Est engageaient dès lors une équipe de club plutôt qu'une véritable sélection nationale.

J'ai arrêté pour des raisons personnelles. Je supportais trop le poids de l'organisation. De ce fait, j'ai voulu restructurer le comité mais entouré de peu d'amis et de membres actifs, j'ai dû

renoncer à mon projet. Avec l'accord de Jean-Marie Leblanc, j'avais proposé une fusion avec le Tour de l'Avenir afin de créer "Le Ruban de l'Avenir".

J'ai dirigé cette épreuve durant un quart de siècle avant de passer la main. M. Michel Brutinot, représentant en outillage granitier était mon collaborateur le plus efficace.

C'est Michel Nedellec qui est devenu le nouveau maître d'œuvre.

Comment s'est déroulé votre jubilé ?

Mon jubilé, trophée Crédit Lyonnais, fut célébré les 6 et 7 octobre 1990 à St Georges de Reintembault.

Le samedi, une épreuve amateur intitulée "La Boucle du Beuvron" eut lieu en deux étapes. Le lauréat Vivien.

Le banquet organisé en mon honneur se déroula le soir.

5000 huîtres de la baie de Quiberon, des dizaines de tonnelets de muscadet et 3000 petit pains de la ronde des pains furent dégustés.

Avant répondu à mon invitation et honorariat de leur présence mon jubilé: B. Gauthier, J. Bobet, J. Mallejac, R. Privat, A. Le Dissez, E. Letendre, J. Groussard, J. Thomin, J. Gainche, A. Ruffet, M. Pelé, M. Lavigne, J.M. Leblanc, J.P. Carenso, P. Chany, des journalistes de "L'Equipe", "Le Parisien", "d'Ouest-France", du "Télégramme de Brest", des représentants de clubs, etc...

D'autres amis étaient excusés, du fait de la concurrence du repas des anciens du cyclisme organisé le même jour à Paris, et présidé par Luis Ocaña.

Le lendemain, de cinq à six cents participants ont pris le départ d'une randonnée de 100 kms à travers les cantons de Louvigné, de St Brice, de Fougères Nord et du Sud-Manche. Pour l'occasion, un détachement de la garde républicaine s'était déplacé.

La randonnée "Albert Bouvet" est-elle toujours organisée ?

La quatrième randonnée cyclotouriste "Albert Bouvet" est organisée le dimanche 26 septembre. L'allure de cette belle sortie placée aux confins de la Bretagne et de la Normandie, est strictement réglée à 22,5 km/h, sous peine d'exclusion et de retrait du dossard.



Albert Bouvet et notre correspondant Joël Flamme.

Elle est précédée la veille par le G.P. des Nations amateur.

La petite commune accueille cette grande épreuve internationale depuis 1991. Les organisateurs, l'association "Sports et Loisirs", sont très dynamiques et travailleurs. Le contrôle technique est assuré par la Société du TdF.

En 1991, l'Allemand Uwe Peschel remporta la palme tandis qu'en 1992, le vainqueur s'appelait Francisque Teyssier. Par la suite, ces deux lauréats ont confirmé: Peschel est devenu champion olympique des cents kilomètres par équipes aux J.O. de Barcelone, tandis que Teyssier vient de

se classer 3ème du récent championnat de France.

L'entrée est gratuite et le G.P. se clôture par un dîner spectacle sous chapiteau chauffé.

Quelles sont vos autres activités ?

Je suis secrétaire général du R.O.C.C. (Rassemblement des organisateurs de courses cyclistes disputées en France) et ce depuis sa fondation en 1967. Le premier challenge récompensant le meilleur néo-pro fut décerné en 1969 à

Alain Vasseur suite à son succès lors des 4 Jours de Dunkerque.

Joccupe également les mêmes fonctions au sein de l'A.I.O.C.C. depuis le 27 octobre 1988 quand j'ai succédé au Belge Antoine Herbauts.

L'A.I.O.C.C. (Association internationale des organisateurs de courses cyclistes) fut créée en 1956 à l'instigation de J. Goddet et F. Léviton (L'Equipe et Le Parisien), P. Stasse (Les Sports de Bruxelles) et V. Torriani (La Gazzetta dello Sport). J.F. Pescheux est secrétaire général du secteur amateur.

Enfin, je suis encore secrétaire général de l'association "Les Amis du Tour de France" depuis 1978. Cet aréopage a parrainé une équipe professionnelle dont le directeur sportif était Jean-Pierre Loth.

Des coureurs tels Tesnière, Vigneron, Julien purent ainsi continuer à exercer leur métier et même participer au Tour de France 1981 au sein de l'équipe mixte "Boston-Amis du TdF". Ils portaient un maillot vert, couleur de l'espérance.

Au nom de cette association, j'ai ouvert une souscription afin que soit érigé une stèle en granit gris à la mémoire de Jacques Anquetil.

Ce monument se situera dans la côte de Châteaufort, lieu mythique et témoin de ses succès au Tour de France, dans Bordeaux - Paris et au G.P. des Nations.

Le lundi 26 juillet 1993, 24 heures après le sacre de Miguel Indurain sur les Champs Elysées, Albert Bouvet était à l'honneur.

Dans les locaux du journal "L'Equipe", M. Bouvet s'est vu remettre la plaquette de la fidélité en raison de ses bons et loyaux services envers la Société du Tour de France. Au lu du récit de sa vie, aucun lecteur n'en aura jamais douté: Bravo M. Bouvet.

NB: Propos recueillis entre mars et juin 1993 par Joël Flamme.

Joël FLAMME.

Son Palmarès

1948
Débuts

1949
3 victoires (amateur)

1950 - 1952
militaire

1953
1° du GP de France (clm)
1° de la 4ème étape de la Route de France

PROFESSIONNEL

1954 - MERCIER

5 victoires
1° du Tour de l'Orne
- 1° d'une étape
1° de "Manche-Océan" (clm)
1° à Mélesse
6° du Circuit des "6 Provinces"
- 1° de la 1ère étape
- 2° de la 3ème étape
- 3° de la 5ème étape
2° du Circuit du "Havre Libre"



M. le directeur répond avec sérieux aux questions de Joël Flamme.

4° du GP DES NATIONS (clm)
6° du Circuit de l'Indre
63° du TOUR DE FRANCE

1955 - MERCIER

4 victoires

1° des Boucles de la Seine
1° des Boucles du Bas-Limousin
1° à Lanveur
1° de la 8ème étape du Tour du Sud-Est (24°)
2° du GP DES NATIONS (clm)
2° de "Manche-Océan" (clm)
2° du GP de Suisse (clm)
2° du Tour de Champagne
3° du Critérium de Pleurtuit
3° de la 8ème étape du Tour de l'Ouest (31°)
4° du GP de Lugano (clm)
4° du Circuit du Morbihan
4° de la Rochelle-Angoulême
7° du Circuit de l'Indre
11° du Cht de France
26° de PARIS-TOURS
Abandon 3ème étape du TOUR DE FRANCE
4° du Challenge de France
7° du Challenge Yellow

1956 - MERCIER

5 victoires

1° de PARIS-TOURS
1° de la 2ème étape du Tour de L'Ouest (45°)
1° du Circuit du Finistère
1° à Larrec
1° à Rostronren
2° du GP DES NATIONS (clm)
3° du GP de Lugano (clm)
3° de "Manche-Océan" (clm)
3° des 4 Jours de Dunkerque
- 3° de la 4ème étape (clm)
4° du Circuit du Cher
5° du Trophée Barrachi avec Dupont
5° de la Rochelle-Angoulême
5° de Rennes-Pontivy
5° du Critérium d'Oran
6° de la Ronde de l'Est
- 3° de la 1ère étape
7° de BORDEAUX-PARIS
7° de Lorient-Merville
6° du Challenge Yellow
18° du TOUR DE LOMBARDIE

1957 - MERCIER

1 victoire

1° à St Pierre-de-Moutiers
2° de "Manche-Océan" (clm)
2° du Circuit de l'Aulne
3° à Vailly s/Sauldre
4° de BORDEAUX-PARIS
4° du GP DES NATIONS (clm)
6° du Tour de Romandie
- 4° de la 2ème étape
- 4° de la 3ème étape B (clm)

7° du Trophée Barrachi avec L. Bobet
7° du Critérium des As
9° des "Boucles de la Seine"
31° de PARIS-BRUXELLES
50° du TOUR DE FRANCE
Champion de France hiver de Poursuite
2° du CHAMPIONNAT DU MONDE de Poursuite

1958 - MERCIER

2° de l'Omnium des Nations à Dausménil avec Bobet
7° de BORDEAUX-PARIS
8° de "Manche-Océan" (clm)
14° des Boucles de la Seine
15° du Circuit du "Midi Libre"
25° du Critérium National de la Route
40° du TOUR DE LOMBARDIE
Champion de France de Poursuite
1/4 de finaliste au CHT DU MONDE de Poursuite

1959 - MERCIER - BP

6 victoires

1° à St Hilaire-du-Harcouët
1° à La Bouexière
1° à Plougassou
1° à Valogne
7° du Tour de Romandie
- 1° de la 2ème étape
- 1° de la 4ème étape
3° à Vailly s/Sauldre
2° à Ploerdut
3° du GP d'Alger (clm) avec Pipelin-Gainche
3° du GP de Longines (clm) avec Mercier
3° du GP de Fourmies
6° du Tour de Champagne
Éliminé 13ème étape du TOUR DE FRANCE
Champion de France de Poursuite
2° du CHAMPIONNAT DU MONDE de Poursuite

1960 - MERCIER - BP

2 victoires

1° à Scaër
1° à Périgné
2° du G.P. de Cannes
2° à St Pierre-le-Moutier
3° des Boucles Roquevairaises
3° à Ploerdut
4° du GP d'Alger (clm) avec L. Bobet
6° de BORDEAUX-PARIS
8° du Critérium National
10° du Critérium des As
12° de Gènes-Nice
14° de PARIS-NICE
14° du GP Ockers
17° du GP DES NATIONS (clm)
18° aux Boucles de la Seine
Champion de France de Poursuite
1/4 finaliste au CHT DU MONDE de Poursuite

1961 - IGNIS

1 victoire

1° à Ploerdut
10° de BORDEAUX-PARIS
13° du GP DES NATIONS (clm)
28° du Tour de l'Aude
Abandon 12ème étape du TOUR DE FRANCE
2° du Cht de France de Poursuite
Éliminé au CHT DU MONDE de Poursuite (17° temps)

1962 - MARGNAT - PALOMA

3° du GP Parisien (clm) avec Margnat
5° de l'Etoile du Léon
15° du Critérium des As
17° du Tour de l'Aude
19° de Gènes-Nice
33° de PARIS-NICE
Abandon 12ème étape du TOUR DE FRANCE
Champion de France de Poursuite
Éliminé au CHT DU MONDE de Poursuite (11° temps)

1963 - MARGNAT - PALOMA

1 victoire

1° du Critérium de Rennes
3° du Critérium de Lyon
8° du GP de Forli (clm)
10° de la Roue d'Or à Dausménil
11° du Critérium des As
16° du GP DES NATIONS (clm)
18° de Gènes-Nice
Champion de France de Poursuite
Éliminé au CHT DU MONDE de Poursuite (9° temps)

1964 - MARGNAT - PALOMA

16° du GP d'Aix

Palmarès établi par Denis Coulon et
Guy Cresset

PETIT CONCOURS

Tom SIMPSON est mort sur les pentes du Ventoux en 1967. Avant lui, un autre coureur avait failli laisser sa vie sur les pentes du même col dans un autre Tour de France. De qui s'agit-il ? Réponse pour le 10 décembre 1993 au plus tard.
Les 5 premières réponses belges recevront dans l'ordre 3 jeux des CP 91 et 2 autocollants du championnat de Belgique 1993.
Mêmes récompenses pour les 5 premières réponses étrangères reçues.

LES CLASSIQUES DE GUERRE

1943

PARIS - TOURS

LES PARTANTS

MERCIER - HUTCHINSON

Marcel KINT (B)
Odier VAN DEN MEERSCHAUT (B)
Jules LOWIE (B)
Pol VERSCHUEREN (B)
Raymond LOUVIOT (F)
Georges GUILLIER (F)
Louis GAUTHIER (F)
Jean-Marie GOASMAT (F)
Robert DORGEY (F)
Georges SPEICHER (F)
Fermo CAMELLINI (I)
Amédée ROLLAND (F)
Pierre BRAMBILLA (I)
Gérard VIROL (F)

ALCYON - DUNLOP

Jules ROSSI (I)
Emile IDEE (F)
Gus DANNEELS (B)
Paul MAYE (F)
Fernand MITHOUARD (F)
Lucien VLAEMYNCK (B)
Albert HENDRICKX (B)
Robert BONNAVENTURE (F)
Urbain CAFFI (F)
Gustave VAN OVERLOOP (B)
André MAELBRANCKE (B)
André DECLERCQ (B)
Maurice DE SIMPELAERE (B)

PEUGEOT - DUNLOP

Camille DANGUILLAUME (F)
Paul GIGUET (F)
Maurice DEMUER (F)
Gabriel BOUFFIER (F)
Aimable DENHEZ (F)
René LAFOSSE (F)
Gabriel GAUDIN (F)
Roger MOREAU (F)

DILECTA - WOLBER

Albert GOUTAL (F)
Louis CAPUT (F)
Lucien LE GUEVEL (F)
Georges BLUM (F)

Raymond GUEGAN (F)
Paul ROSSIER (F)
Serge SVOBODA (F)
Sylvère JEZO (F)
Ernest LEROY (F)
Marcel TIGER (F)
Albert SERCU (B)
Achille BUYASSE (B)
Albert RITSERVELDT (B)
Desiré KETELEER (B)
Prosper DEPREDOMME (B)

HELYETT - HUTCHINSON

Telmino CASELATTO (F)
René VIETTO (F)
Jo GOUTORBE (F)
Théo PIRMEZ (B)
René JANSSENS (B)
Jacques GEUS (B)
Lode POELS (B)
Georges CLAES (B)
Edouard VAN DYCK (B)
Albertin DISSEAUX (B)
Domenico PEDRALI (F)
Georges LACHAT (F)

GENIAL - LUCIFER - HUTCHINSON

Fernand LESGUILLONS (F)
Georges CHOCQUE (F)
Serge GAUTHERIN (F)
Jean ROBIC (F)
BOUVY (F)
MANCHERON (F)
Guy BETHERY (F)

EUROPE - DUNLOP

Brik SCHOTTE (B)
Emile FAINGNAERT (B)
Robert VAN EENAEME (B)
Guy LAPEBIE (F)
Victor COSSON (F)
Georges MUNIER (F)
Edmond PAGES (F)
Lucien LAUK (F)
Séverin VERGILI (F)
Auguste MALLET (F)
Yvan MARIE (F)
Marcel VAN HOUTTE (B)

FRANCE - SPORT - DUNLOP

Dante GIANELLO (F)
Lucien TEISSEIRE (F)
Victor PERNAC (F)
Albert VAN SCHENDEL (H)
Antoine GLAUNA (F)
Sylvain MARCAILLOU (F)
Francis FRICKER (F)
Alexandre BARBAROUX (F)
Raphael RAMOS (E)

METROPOLE

Marcel LAURENT (F)
Lionel TALLE (F)
André DEFORGE (F)
René DEBENNE (F)
Louis THIETARD (F)
Leon LEVEL (F)

RHONSON - DUNLOP

Joseph SOFFIETTI (F)
Jules SICILIANO (I)
Charles BERTY (F)
Fabian GALATEAU (F)
Giuseppe MARTINO (I)
Georges DAMIENS (F)

RAY - DUNLOP

Benoît FAURE (F)
Georges PLENT (F)
Alvaro GIORGETTI (F)
Pierre MOLINERIS (F)

EQUIPES d'AUCH

Gaston GRIMBERT (F)
Alfred MARCORIG (F)
Félix ADRIANO (F)
Guy BALLION (F)
Joffré DARRAN (F)
Daniel SOLA (F)

INDIVIDUELS - "PROS"

Maurice ARCHAMBAUD (F)
Jules MERVIEL (F)
André BLANCHET (F)
Albert DUBUISSON (B)

INDIVIDUELS - "ASPIRANTS"

Guy SOLENTE (F)
 Ange LE STRAT (F)
 Raymond BIDAULT (F)
 Georges PLUMET (F)
 Emile GAMARD (F)
 YZORCHE (F)
 Albert DELFOSSE (F)
 Francis GRAUSS (F)
 Roger COTTIN (F)

abandonne avant Châteaudun, après deux crevaisons, bientôt imité par Jules ROSSI qui a brisé sa roue arrière.

Après Châteaudun, la bonne échappée est déclenchée par Gustave DANNEELS. Le triple vainqueur de l'épreuve est suivi par Achille BUYASSE, DENHEZ, HENDRICKX, DECLERCQ, GAUDIN et l'aspirant GRAUSS.

victime d'une crevaison et perd toutes ses chances.

Les deux jeunes Français GAUDIN et DENHEZ jouent alors leur va-tout. A l'entrée du vélodrome, le second nommé fait une chute qui retarde GAUDIN de quelques longueurs. Grâce à un sprint de longue haleine, le Français parvient néanmoins à remonter BUYASSE et HENDRICKX pour enlever la palme à la surprise de beaucoup.



"Document prêté par J.P. Larivière"

C'est un peloton fort de 125 coureurs qui prend son envol ce 30 mai 1943 pour une randonnée de 241 km. Nous assistons à un nouveau duel Franco-Belge et le grand favori de la classique française n'est autre que le champion du monde Marcel KINT.

Il fait très beau sur Paris, mais les premiers kilomètres éliminent beaucoup de coureurs, victimes de multiples crevaisons. Parmi les grands favoris, Emile IDEE

L'écart monte vite à 2'15 sur un premier groupe qui ne chôme pourtant pas sous l'impulsion de KINT, SPEICHER et du vétéran Benoît FAURE.

L'allure très vive menée en tête est fatale à DECLERCQ et GRAUSS qui sont lâchés.

A 4 km du but, DANNEELS qui rêvait d'un 4ème succès, est à son tour

Le Classement

- | | |
|-------------------------------|----------|
| 1. Gabriel GAUDIN (F) | 6h27'24" |
| 2. Achille BUYASSE (B) | |
| 3. Albert HENDRICKX (B) | |
| 4. A. DENHEZ (F) | |
| 5. G. DANNEELS (B) | 28" |
| 6. P. MAYE (F) | 2'11" |
| 7. J. GOUTORBE (F) | |
| 8. M. KINT (B) | |
| 9. D. KETELER (B) | |
| 10. F. MITHOUARD (F) | |
| 11. L. LAUCK (F) | |
| 12a | |
| A. DISSEAUX (B) | |
| D. GIANELLO (F) | |
| J. MERVIEL (F) | |
| G. BLUM (F) | |
| M. TIGER (F) | |
| A. DECLERCQ (B) | |
| J.M. GOASMAT (F) | |
| M. DEMUER (F) | |
| V. COSSON (F) | |
| A. GIORGETTI (F) | |
| E. GAMARD (F) | |
| U. CAFFI (F) | |
| R. RAMOS (F) | |
| S. JEZO (F) | |
| R. VIETTO (F) | |
| M. ARCHAMBAUD (F) | |
| 28. E. LEROY (F) | 2'46" |
| 29. R. COTTIN (F) | 3'10" |
| 30. F. CAMELLINI (I) | |
| 31. P. VERSCHUEREN (B) | 5'06" |
| 32. L. TALLE (F) | 6'29" |
| 33. O. VAN DEN MEERSCHAUT (B) | |
| 34. T. CASELLATO (F) | |
| 35. R. BONNAVENTURE (F) | |
| 36. G. VIROL (F) | |
| 37. C. DANGUILAUME (F) | |
| 38. M. VAN HOUTTE (B) | |
| 39. R. MOREAU (F) | |
| 40. J. ROBIC (F) | |
| 41. P. BRAMBILLA (I) | |
| 42. S. VERGLI (F) | |
| 43. G. LACHAT (F) | |
| 44. J. SOFFIETTI (F) | |
| 45. A. SERCU (B) | |

LE TOUR 1939, 50 ANS PLUS TARD

Une série de Jean TRACLET

François GARCIA né le 25 septembre 1917 à Vic-la-Gardiole (Hérault)

EQUIPE DU SUD-OUEST

Abandon 4ème étape Brest-Lorient

Retrouver François GARCIA, modeste protagoniste du Tour de France 1939 mais garçon charmant, dont on n'avait plus jamais entendu parler depuis cinquante années, ne fut pas chose aisée.

Il faut dire que des GARCIA et même des François GARCIA, il s'en trouve en grand nombre dans ces départements du Sud de la France, que ce soit sur le littoral méditerranéen ou au bord des étangs, surtout depuis la fin de la guerre civile espagnole, en 1939.

Il nous avait été signalé un François GARCIA à Adissan, village situé non loin de Béziers, mais ce n'était pas le "notre", puis un homonyme - nom et prénom - près d'Agde, à Bessan exactement. Celui-ci existait bien dans cette localité, mais ce n'était toujours pas celui que nous recherchions: "Moi pas né dans l'Hérault, moi né à Barcelone, moi jamais fait vélo." Nul, parmi les personnes interrogées dans le village, ne connaissait l'ancien coureur, lorsque avisant un groupe de messieurs fort avancés dans l'âge qui devaient hardiment sous les platanes encore dénudés, l'un d'entre eux nous indiqua:

"Ah! 'Escopette" (1), le Vervaecke français, il a effectivement habité Bessan, mais il n'est plus ici depuis longtemps. Vous devriez aller voir Joseph Zarocca qui demeure là-bas (on nous montre la maison) et qui fut son premier "manager" (sic). Il est très âgé, quatre-vingt-six ans, mais il n'en paraît que soixante. Il vous dira cela, lui".

Aussitôt dit, aussitôt fait. Nous trouvons notre beau vieillard (?) au visage éclairé:

J.J. "François GARCIA habite maintenant à Mauguio, tout près de Montpellier. Je l'ai bien connu pour avoir dirigé ses premiers pas cyclistes. Il avait débuté tard dans le vélo, en 1937. C'était un jeune homme très sérieux et courageux. Le dimanche matin, par exemple, il travaillait dans le bâtiment -c'est très dur- et l'après-midi, il allait courir des cyclo-cross. Il fut d'ailleurs champion de l'Hérault de la spécialité. Mais c'est en raison de ses qualités de grimpeur qu'il fut sélectionné pour le Tour de France 1939, dans l'équipe régionale du Sud-Ouest, laquelle n'était pas riche en hommes de la montagne. Il fut alors, à vingt et un ans, l'un des plus jeunes participants de la Grande Boucle. Il s'était distingué au préalable dans le Grand Prix Wolber et le Circuit Pyrénéen. Si vous allez le voir, méfiez-vous, car à Mauguio, il y a trois François GARCIA..."

En nous-mêmes, nous pensions que, décidément, la situation se s'arrangeait guère, mais le superbe Zarocca nous tranquillisa:

"Celui que vous cherchez demeure au 54, rue de la Portette."

Et c'est bien là, à Mauguio, que nous avons trouvé François GARCIA, toujours svelte et sec comme l'était Escopette, père de trois fils et d'une fille, alors qu'il s'apprêtait à emmener à l'école l'un de ses six petits-enfants.

F.G. "Je n'ai pas eu de chance pour mon premier et unique Tour de France, j'étais bien et j'aurais sûrement terminé, car j'étais dur au mal. Et puis j'étais curieux de savoir de quoi j'étais capable dans de grandes étapes de montagne. Mais j'ai dû abandonner dans l'étape Brest-Lorient à la suite d'une chute dans laquelle je me suis brisé la clavicule et l'omoplate, ce qui me

valut de rester deux jours à l'hôpital de Lorient. Tout cela à cause d'une voiture arrêtée et mal garée dans un virage".

"Puis ma convalescence terminée, ce fut la guerre et ma carrière cycliste s'arrêta là. Je fus mobilisé mais, curieusement, je n'ai pas été envoyé sur le front, tout au contraire. Enrôlé dans la 7ème R.T.A. (Régiment de Tirailleurs Algériens) qui était un régiment disciplinaire, c'est à Constantine, puis dans le Sud-Tunisien que je fus envoyé. Le soleil était notre principal... ennemi.

Démobilisé à la fin de l'année 1940, j'ai d'abord donné la main à mes parents qui, Espagnols d'origine et naturalisés Français, étaient depuis leur arrivée en France, en 1907, maraichers à Mauguio".

"J'ai fait ensuite carrière dans une entreprise de Travaux Publics. C'est ainsi que j'ai passé ma vie à installer des pipelines un peu partout dans le monde, notamment en Irak, au Sahara, en Amérique du Sud et en Angleterre. Parfois ma femme, que voici - et François GARCIA de nous présenter une solide Auvergnate très gaie, souriante, native du Lioran où la maison existe toujours près du tunnel, précise-t-elle, mais qui vécut à Allanche - me suivait dans mes déplacements. Puis arrivèrent les enfants..."

"Des regrets d'avoir eu une carrière sportive aussi brève ?"

F.G. "Oui, tout de même, car être sélectionné pour le Tour de France à l'âge de vingt et un ans, abandonner cette course sur chute, dès la quatrième étape, donc sans avoir pu s'exprimer et faire ses preuves, sans pouvoir y revenir par la suite en raison de la guerre, tout cela ne peut laisser que de très amers regrets. De

surcroît, on m'appelait le "Vervaecke Français" eu égard à mon style sec, nerveux et volontaire comme celui du grand grimpeur belge, ce qui était flatteur et prometteur. Ceci dit, je crois quand même que je n'aurais pas eu les qualités d'ensemble du vrai Vervaecke pour terminer comme lui deuxième et troisième du Tour de France et remporter deux fois le Grand Prix de la Montagne."

Conclusion de François GARCIA, brave et modeste s'il en est, qui, à près de soixante-douze ans, enfourche sa bicyclette et s'en va gaillardement, son petit-fils sur le cadre:

"En cyclisme, vous savez, il n'y a ni surhomme, ni miracle. Pour réussir, il faut savoir mourir sur son vélo. Bien sûr, je ne veux pas dire qu'il faille rendre l'âme, je veux dire pouvoir, savoir accepter une capacité de souffrance supérieure au commun des mortels. Il m'est arrivé quelquefois de me retrouver exténué et à genoux sur le bord de la route, les mains jointes et implorant le ciel de m'aider à surmonter l'épouvantable épuisement dû à l'effort".

Jean TRACLET

Mauguio (Hérault), 9 mars 1989

(1) en espagnol: la escopeta = le fusil, et par extension, vif et sec comme un coup de fusil.

Recherche d'un correspondant Breton.

Depuis le décès de notre cher Bruno Corbard, la Bretagne, terre de cyclisme, n'est plus représentée par un correspondant local.

Le comité de rédaction de CDP serait heureux de pourvoir au remplacement de Bruno Corbard. Nous recherchons en priorité un rédacteur susceptible de produire des palmarès d'anciennes courses et acceptant d'effectuer des reportages chez d'anciens champions.

Les lecteurs intéressés par ce poste, peuvent envoyer leur curriculum vitae à la rédaction.

Merci d'avance.

COMPLETEZ VOS COLLECTIONS

Sont encore disponibles aux Editions "Coups de Pédales", postpac et port inclus:

- 46 N^{os} du H.S. n° 2 - Paris-Brest-Paris
450 FB ou 80 FF
- 125 N^{os} du H.S. n° 3 - Roger Devlaemink
400 FB ou 70 FF
- 270 N^{os} de la réédition du H.S. n° 4 - Centenaire de Liège-Bastogne-Liège
500 FB ou 90 FF
- 190 N^{os} du H.S. n° 5 - Rik Van Steenbergen
400 FB ou 75 FF
(Autres Pays - 450 FB)
- 650 N^{os} du H.S. n° 6
Histoire de la Flèche Wallonne
450 FB ou 75 FF
- 210 séries Jeu C.P. 91
240 FB ou 40 FF
- 250 séries Jeu C.P. 92
240 FB ou 40 FF

Livres

- Stan Ockers, un "éternel sourire"
700 FB ou 120 FF
- "Mes Champions d'Alors"
(Guillaume Driessens)
595 FB ou 100 FF
- Livre sur Pino Cerami
600 FB ou 105 FF
(Autres pays 630 FB)
- Eddy Merckx "Homme et Cannibale"
1495 FB ou 280 FF
(Autres pays 1695 FB)
- Histoire des Six Jours
600 FB ou 105 FF
(Autres pays 630 FB)
- Centenaire cyclisme en Province de Liège
300 FB ou 60 FF
- Les Stars du cyclisme belge (Tome I)
795 FB ou 140 FF
- N^{os} ordinaires de la revue: 36, 37, 38
130 FB ou 25 FF

Pour un envoi renforcé, ajoutez à votre paiement 30 FB (5FF) par livre ou Hors Série.

Tout abonné commandant au moins 3 exemplaires repris sur la liste ci-dessus (sauf N^{os} ordinaires), recevra gracieusement une série des C.P. 91. Pour une commande supérieure, il sera octroyé les séries 91 et 92.

Paiement selon les modalités habituelles. Conditions valables jusqu'au 31.12.93.

1993 GRAND CONCOURS

Paris-Bruxelles

Trois Français à l'honneur parmi nos amis pronostiqueurs à l'occasion de la Classique Franco-Belge. L'ami RAVALLEC décroche un second succès, ce qui lui permet de venir menacer Michel DELESTINNE pour le super classement de fin de saison.

Classement

1. J. RAVALLEC (3-10-13-4-67)-10 = 87 Pts
2. S. BINET (13-14-4-3-73)-10 = 97 Pts
3. JC. TRANCHARD (3-13-10-73-15)-10 = 104 Pts

Questions subsidiaires:

- 1) A. DISSEAUX a remporté Paris-Dijon 1944
- 2) Dreux-Paris 1944 fut remporté par l'équipe "Alcyon" (Idée, Vlaemynck, Bonnaventure, Schmidt)

P.S.: Le classement de Paris-Bruxelles a été extrait de la presse belge; la presse française étant incapable de fournir le classement complet.

Mr. RAVALLEC reçoit le livre sur Stan Ockers.

Résultats du Tour de Lombardie, classement final et distribution des prix dans le n° 40.

Bon repos hivernal !

Robert JACOB.

2, rue des côtes

78600 MAISONS-LAFFITTE

(France) - Tél.: 139628540

&

DOSSIER

CLASSIQUES

1963 54° MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. GROSSARD Joseph (F)

(288 Kms-6h59'38"-41,178 km/h)

2. WOLFSHOHL Rolf (D)	"
3. SCHROEDERS Willy (B)	28"
4. BOCKLANT Willy (B)	53"
5. ADORNI Vittorio	"
6. OTANO Luis (E)	2'07"
7. BALMANION Franco	2'32"
8. GRACZYK Jean (F)	2'52"
9. DESMET I Gilbert (B)	"
10. DENSON Victor (GB)	"
11. BUI Idrio	3'24"
12. ZANCANARO Giorgio	3'48"
13. BABINI Battistini	4'11"
14. BAENS Roger (B)	5'04"
15. FEZZARDI Giuseppe	"
16. BATTISTINI Graziano	"
17. ACCORDI Renzo	"
18. DEFILIPPIS Nino	"
19. SIMPSON Tom (GB)	5'43"
20. MAGNANI Franco	6'18"
21. PIFFERI Aldo	7'13"
22. MAZZACURATI Italo	"
23. CHIAPPANO Carlo	10'15"
24. MALIEPAARD Bas (NL)	11'14"
25. CAZALA Robert (F)	"
26. BONGIONI Renato	11'30"
27. WOUTERS Joseph (B)	13'14"
28. MELCKENBEECK Frans (B)	"
29. BEHEYT Benoni (B)	"
30. FONTANA Marino	"
31. SENECA Robert (B)	"
32. BAFFI Pierino	"
33. GENTINA Giancarlo	"
34. DUCARD Robert (F)	"
35. BARIVIERA Vendramino	"
36. LIVIERO Dino	"
37. DESMET Gustave (B)	"
38. HELLEMANS Alphonse (B)	"
39. GRAF Rolf (CH)	"
40. BENEDETTI Rino	"
41. SOLER Angelino (E)	"
42. VIGNA Mario	"
43. HAMON François (F)	"
44. MECO Vincenzo	"
45. DARRIGADE André (F)	"
46. MANZANO Manuel (F)	"
47. GESTRAUD Alain (F)	"
48. CIACCI Catullo	"
49. CARRASCO Raphaël (E)	"
50. FALLARINI Giuseppe	"
51. SARTORE Luigi	"
52. MAYORAL Luis (E)	"
53. VAN AERDE Michel (B)	"
54. MASSIGNAN Imério	"
55. TONOLI Gaudenzio	"
56. BAILETTI Antonio	"
57. POULIDOR Raymond (F)	"
58. SANCHEZ Fulgencio (E)	"
59. GABICA Francisco (E)	"
60. CERATO Alcide	"
61. BRUGNAMI Carlo	"
62. BALDINI Ercole	"
63. LAUWERS Jan (B)	"
64. URIONA Valentin (E)	"
65. PIANCASTELLI Romano	"
66. FOUCHER André (F)	"
67. CIAMPI Silvano	"
68. ECHEVARRIA Carlos (E)	"
69. GARAU Giovanni	"
70. CONTERNO Angelo	"
71. AERENHOUTS Frans (B)	"
ASSIRELLI Alberto	"
BAHAMONTES Federico (E)	"
BERALDO Antonio	"
BITOSSO Franco	"
BRANDS Frans (B)	"
CASATI Vittorio	"
COGLIATI Ottavio	"
COLMENAREJO Martin (E)	"
CLAES Jean-Baptiste (B)	"
CRIBIORI Franco	"
DE BOEVER Jacques (B)	"
DEMULDER Frans (B)	"
DE ROO Jo (NL)	"
DESMET Armand (B)	"
DESMET II Gilbert (B)	"
FERETTI Giancarlo	"
FONTONA Renzo	"
FORNONI Giacomo	"
FRANCHI Franco	"
GIORZA Bruno	"

GIUSTI Renato	"
LENZI Guerrando	"
MASERATI Luigi	"
MELE Luigi	"
MESSELSIS André (B)	"
MOSER Aldo	"
NENCINI Gastone	"
ONGENAE Marcel (B)	"
PACHECO Miguel (E)	"
PANICELLI franco	"
PLANCKAERT Joseph (B)	"
RUEGG Alfred (CH)	"
SARTI Luigi	"
SORGELOOS Edgard (B)	"
TACCONE Vito	"
VAN DE CAVEYE Robert (B)	"
VAN GENEUGDEN Martin (B)	"
VAN LOOY Rik (B)	"
VAN TONGERLOO Guillaume (B)	"
VELUCCHI Nello	"
VENEDIATTI Gilberto	"
ZANCHI Mario	"
ZILIOLI (CIOLLI ?) Italo	"
ZILVERBERG Huub (NL)	"
116. MANCA Antonio	13'38"
117. TONUCCI Giuseppe	13'40"
118. DE MIDDELEIR Robert (B)	"
119. ROMAN Clément (B)	13'42"
120. CEPPI Giancarlo	"
121. PANCINI Gianpietro	"
122. DURANTE Adriano	14'23"
123. ARU Ignacio	15'27"
124. CONSIGLI Corrado	"
125. MAURER Rolf (CH)	"
126. LEFEBVRE Jean-Claude (F)	"
127. POIANO Vittorio	15'35"
128. BONO Ernesto	"
129. PARTESOTTI Pietro	"
130. MORESI Attilio (CH)	15'53"
131. ZORZETTI Paolo	"
132. POLETTI Vittorio	"

(200 Partants - 132 Classés)

Source: la GdS du dimanche 20 mars 1963.

Le Classement

1. SIMPSON Tom (GB)

(288 Kms-6h37'59")

2. POULIDOR Raymond (F) 2"
3. BOCKLANT Willy (B) 1'01"
4. VAN LOOY Rik (B) 1'09"
5. VANCONINGSLOO Georges (B) "
6. GRACZYK Jean (F) "
7. PELIZZONI Renato "
8. SELS Ward (B) "
9. FORESTIER Jean (F) "
10. MOLENAERS Yvo (B) "
11. WOUTERS Joseph (B) "
12. CIAMPI Silvano "
13. DANCELLI Michele "
14. FONTANA Marino "
15. BEHEYT Benoni (B) "
16. PEREZ-FRANCES José (E) "
17. SUAREZ Antonio (E) "
18. DE MIDDELEIR Robert (B) "
19. DESMET I Gilbert (B) "
20. PREZIOSI Carmine "
21. COLOMBO Ugo "
22. MINIERI Mario "
23. LIVIERO Dino "
24. BATTISTINI Graziano "
25. GALBO Luciano "
26. VELEZ Eusebio (E) "
27. RAMSBOTTOM Alan (GB) "
28. REY Raul (E) "
29. GROUSSARD Joseph (F) "
30. PLANCKAERT Joseph (B) "
31. FORE Noel (B) "
32. ZILIOLI Italo "
33. DOOM Daniel (B) "
34. ZILVERBERG Huub (NL) "
35. ELLIOTT Seamus (IRL) "
36. POST Peter (NL) "
37. GELDERMANS Albertus (NL) "
38. NARDELLO Primo "
39. DE CABOOTER Arthur (B) "
40. FERRARI Danilo "
41. ELORZA Sébastien (E) "
42. HOBAN Barry (GB) "
43. DE ROSSO Guido "
44. MAS Gabriel (E) "
45. VICENTINI Flaviano "
46. PANICELLI Franco "
47. MUGNAINI Marcello "

48. JUNKERMANN Hans (D) "
49. DAEMS Emile (B) "
50. DARRIGADE André (F) "
51. BARALE Germano "
52. ANNAERT Jean-Claude (F) "
53. MEALLI Bruno "
54. BARIVIERA Vendramino "
55. BAFFI Pierino "
56. DEN HARTOG Arie (NL) "
57. NERI Guido "
58. URIONA Valentin (E) "
59. GAELENS Julien (B) "
60. HAMON François (F) "
61. DI MARIA Giuseppe "
62. SOLER Angelino (E) "
63. VAN WYNSBERGHE Romain (B) "
64. VANDEKERKHOVE Bernard (B) "
65. ALOMAR Jaime (E) "
66. MOSER Enzo "
- GENET Jean-Pierre (F) "
- BRANDS Frans (B) "
- BOUCQUET Walter (B) "
- MAHE François (F) "
- BELLONE Gilbert (F) "
- ZANCANARO Giorgio "
- GROUSSARD Georges (F) "
- TACCONI Vito "
- CASATI Vittorio "
- BALDINI Ercole "
- FORNONI Giacomo "
- DESMET II Gilbert (B) "
- PAMBIANCO Arnaldo "
- TROONBEECKX Lode (B) "
- DEFILIPPIS Nino "
- COLOMBO Ugo "
- MONTY Willy (B) "
84. MOSER Aldo "
85. BERTRAN Antonio (E) 1'34"
86. MASERATI Luigi "
87. BALMANION Franco "
88. VAN DAELE Léon (B) "
89. BONGIONI Renato "
90. TALAMONA Giordano "
91. FERRETTI Giancarlo "
92. CARLESII Guido "
93. MARZAIOLI Alberto "
94. DESMET Armand (B) "
95. PIFFERI Aldo "
96. MELCKENBEECK Frans (B) "
97. GENTINA Giancarlo 12'00"

98. SARTORE luigi "
99. VAN DE VEN Lambert (NL) "
100. CLAES Jean-Baptiste (B) "
101. MOMENE José-António (E) "
102. NOYELLE André (B) "
103. DURANTE Adriano "
104. DUPONT Jean (F) "
105. MECO Vincenzo "
106. VANDENBOSSCHE Martin (B) "
107. STABLINSKI Jean (F) "
108. ZANDEGU Dino "
109. VELLY Jo (F) "
110. DECONINCK Roger (B) "
111. ONGENAE Marcel (B) "
112. PUSCHEL Dieter (D) "
113. MAINO Mario "
114. MANCA Antonio "
115. BAILLETTI Antonio "
116. TULLER Gunther (D) "
117. PIANCASTELLI Romano "
118. EUGEN Freddy (DK) "
119. STEFANONI Remo "
120. MANZANEQUE Fernando (E) "
121. BERNARDEZ José (E) "
122. FRANCHI Franco "
123. NENCIOLI Roberto "
124. SARTI Luigi "
125. MIELE Francesco "
126. NEGRO Alberto "
127. CHIAPPANO Carlo "
128. OTTAVIANI Angelo "
129. MARCOLI Rafaele "
130. CIOLLI Emilio "
131. OFFICIO Mario "
132. LOTTI Franco "
133. GALLATI Fritz (CH) "
134. FABBRI Pasquale "
135. VITALI Nevio "
136. ZOPPAS Pietro "
137. ADAMI Felice "
138. BONI Guido "

(232 Partants - 138 Classés)

Source: la GdS du vendredi 20 mars (?)

Note:

Rudy ALTIG (classé primitivement 4^e à 1'06" de SIMPSON), a été mis hors course pour avoir changé de roue avec un coéquipier -NOVAK-.

Georges VANDENBERGHE (arrivé 41°) a été mis hors-course pour avoir profité du sillage d'une voiture suiveuse.

Le journal Les Sports donne un classement quelque peu différé, dans la mesure où les coureurs classés de 66 à 83 sont donnés ex-aequo; ainsi que ceux de 102 à 138.

Aldo MOSER n'est pas repris dans le classement du journal belge (BERTRAN étant donné 84°), ce qui ne donne ainsi que 137 classés. Le classement de Vélo est identique à celui de Les Sports (du moins pour les 30 premiers + les Belges). Cependant, un tableau récapitulatif de source italienne donne bien 138 classés.

Par ailleurs, l'Equipe classe deux fois MECO à la 19° et à la 106°: c'est cette dernière qu'il faut lui attribuer (Lo Sport Illustrato ne le donnant également pas 19°), alors que MELCKENBEECK est donné premier du peloton (à 12'10" au lieu de 12'.

1965 56° MILAN - SAN REMO (19.03)

Le Classement

1. DEN HARTOG Arie (NL)

(287 Kms-6h53'32"-41,641 km/h)

2. ADORNI Vittorio " "
3. BALMANION Franco 51"
4. WOLFSHOHL Rolf (D) 55"
5. VANNITSEN Willy (B) "
6. JANSSEN Jan (NL) "
7. CRIBIORI Franco "
8. REYBROUCK Guido (B) "
9. MOTTA Gianni "
10. VICENTINI Flavio "
11. DANCELLI Michele "
12. VIGNA Mario "
13. STABILINSKI Jean (F) "
14. ZILJOLI Italo "
15. MUGNAINI Marcello "
16. PREZIOSI Carmine "
17. GRACZYK Jean (F) "
18. VANCONINGSLOO Georges (B) "
19. JUNKERMANN Hans (D) "
20. PEREZ-FRANCES José (E) "
21. BERTRAN Antonio (E) "
22. TACCONE Vito "
23. GENTINA Giancarlo "
24. BITOSI Franco "
25. FEZZARDI Giuseppe "
26. PASSUELLO Adriano "
27. OTANO Luis (E) "
28. PAMBIANCO Arnaldo "
29. ALTIG Willi (D) "
30. NERI Guido "

31. BARIVIERA Vendramino "
32. MEALLI Bruno "
33. POGGIALI Roberto "
34. COLOMBO Ambrogio "
35. BLANC Francis (CH) "
36. ECHEVARRIA Carlos (E) "
37. GALBO Luciano "
38. BAILETTI Antonio "
39. ZANCANARO Giorgio "
40. PERETTI Bruno "
41. ALOMAR Jaime (E) "
- BABINI Battista "
- BELLONE Gilbert (F) "
- BOCKLANT Willy (B) "
- CASATI Vittorio "
- DELISLE Raymond (F) "
- FABBRI Pasquale "
- FERRER Hubert (F) "
- GELDERMANS Albertus (NL) "
- GIMONDI Felice "
- HOEVENAERS Joseph (B) "
- MANZANEQUE Fernando (E) "
- MILESI Jean (F) "
- MOSER Enzo "
- PARTESOTTI Pietro "
- POULIDOR Raymond (F) "
- QUESNE Jean-Louis (F) "
- RAYMOND Christian (F) "
- SORGELOOS Edgard (B) "
- URIONA Valentin (E) "
- VAN LOOY Rik (B) "
62. ARMANI Luciano 1'38"
63. DURANTE Adriano "
64. MOSER Aldo "

65. NEGRO Albano 2'09"
66. GONZALES Aurelio (E) "
67. MACCHI Giampiero "
68. DAEMS Emile (B) "
69. NENCINI Gastone 2'19"
70. BOONEN Jan (B) "
71. COLOMBO Ugo "
72. CASALINI Emilio 2'44"
73. NOLMANS Jan (B) "
74. HOBAN Barry (GB) 3'29"
75. ELORZA Sebastian (E) "
76. DESMET Armand (B) "
77. SELS Edouard (B) "
78. HERNANDEZ Rogelio (E) 6'54"
79. HONRUBIA Salvador (E) "
80. VAN DER VLEUTEN Jos (NL) "
81. SCHUURING Cor (NL) "
82. ANGLADE Henry (F) "
83. GROUSSARD Joseph (F) "
84. CARRARA Joseph (F) "
85. MELDOLESI Domenico 11'30"
86. CORNALE Egidio "
87. BUGINI Angelo "
88. NENCIOLI Roberto "
89. BAFFI Pierino "
90. TAGLIANI Antonio "

(153 Partants - 90 Classés)

Source: La GdS du 20 mars 1965

Le Classement

1. MERCKX Eddy (B)		31. VAN CLOOSTER Noel (B)	1'37"	102. MILLIOT Roger (F)	3'13"
(288 Kms-6h40'40"-43, 128 km/h)		32. DESTRO Giorgio		103. MOLENAERS Yvo (B)	"
2. DURANTE Adriano	"	53. MASSIGNAN Enzo		104. CARLESI Guido	"
3. VAN SPRINGEL Herman (B)	"	54. BEUFFEUIL Pierre (F)	"	105. BERTRAN Antonio (E)	"
4. DANCELLI Michele	"	55. COLOMBO Ambrogio	"	106. VAN DAMME Lionel (B)	"
5. PASSUELLO Adriano	"	56. VERBEECK Frans (B)	"	107. MANUCCI Paolo	3'35"
6. MAURER Rolf (CH)	"	57. MARCARINI Gianni	"	108. PUSCHEL Dieter (D)	"
7. POULIDOR Raymond (F)	"	58. DESMET I Gilbert (B)	"	109. CRIEL Hubert (B)	"
8. BALMANION Franco	"	59. LAUWERS Jan (B)	"	110. DESMET II Gilbert (B)	"
9. ZILVERBERG Huub (NL)	"	60. BODIN Jean-Louis (F)	"	111. VAN VLIJBERGHE Albert (B)	"
10. POGGIALI Roberto	"	61. SPRUYT Joseph (B)	"	112. ROSTOLLAN Louis (F)	"
11. AIMAR Lucien (F)	"	62. MASSIGNAN Imerio	"	113. VERSCHUEREN Théo (B)	"
12. DE ROSSO Guido	29"	63. SAEZ Ramon (E)	"	114. ECHEVARRIA Carlos (E)	"
13. FOUCHER André (F)	"	64. BALDAN Renzo	"	115. SCHIAVON Silvano	"
14. DESMET Armand (B)	"	65. IZIER Maurice (F)	"	116. GOMEZ DEL MORAL Ant. (E)	"
15. LELANGUE Robert (F)	"	66. FANTINATO Bruno	"	117. SEURIN Marcel (F)	"
16. ANDREOLI Severino	52"	67. ZIMMERMANN André (F)	"	118. CADIOU Jacques (F)	"
17. TACCONE Vito	56"	68. MERTENS Théo (B)	"	119. BODRERO Franco	"
18. CENTOMO Bruno	1'05"	69. GELDERMANS Albertus (NL)	"	120. ARZE Jean (F)	"
19. MARCOLI Rafaele	"	70. MEALLI Bruno	"	121. CAMPAGNARI Pietro	"
20. HUYSMANS Joseph (B)	"	71. LEBAUDE Jean-Claude (F)	"	122. BONI Silvio	"
21. DE CABOOTER Arthur (B)	"	72. FERRETTI Giancarlo	"	123. SARTORATO Luigino	"
22. PIFFERI Aldo	"	73. DELBERGHE Edouard (F)	"		
23. BOCKLANT Willy (B)	"	74. REYBROUCK Guido (B)	"		
24. GIMONDI Felice	"	75. BELLONE Gilbert (F)	"		
25. NOLMANS Jan (B)	"	76. BAILETTI Antonio	"		
26. SELS Edouard (B)	"	77. PARTESOTTI Pietro	"		
27. LEMETEYER Paul (F)	"	78. SAMBI Luciano	"		
28. PEREZ-FRANCES José (E)	"	79. KNOPS Léo (NL)	"		
29. PREZIOSI Carmine	"	80. PINGEON Roger (F)	"		
30. BINGGELI René (CH)	"	81. MAINO Mario	"		
31. LETORT Désiré (F)	"	82. SARTORE Giuseppe	"		
32. GRAIN Michel (F)	"	83. MINIERI Livio	"		
33. BARIVIERA Vendramino	"	84. VANDENBERGHE Georges (B)	"		
34. VANDEKERKHOF Bernard (B)	"	85. CHIAPPANO Carlo	"		
35. BALLINI Roberto	"	86. MIELE Francesco	"		
36. ZANDEGU Dino	"	87. GRACYK Jean (F)	"		
37. VIGNA Marino	"	88. DE BOEVER Jacques (B)	"		
38. KARSTENS Gerben (NL)	"	89. URIONA Valentin (E)	2'20"		
39. CRIBIORI Franco	"	90. ANNAERT Jean-Claude (F)	"		
40. DARRIGADE André (F)	"	91. CHAPPE Georges (F)	"		
41. PAMBIANCO Arnaldo	"	92. PLANCKAERT Willy (B)	"		
42. BATTISTINI Graziano	"	93. KNAPP Giovanni	"		
43. BITOSSO Franco	"	94. NEGRO Albano	"		
44. DEN HARTOG Arie (NL)	"	95. GALBO Luciano	"		
45. VICENTINI Flaviano	"	96. BRASPENNINCX Piet (NL)	2'42"		
46. MOTTA Gianni	"	97. MONTI Battista	2'58"		
47. FONTANA Renzo	"	98. STEFANONI Remo	"		
48. ADORNI Vittorio	"	99. BRANDS Frans (B)	"		

(190 Partants - 123 Classés)

Source: La GdS du 21 mars 1966

COMPLEMENTS ET CORRECTIFS

1922

Le classement donné dans CDP n° 24 es
juste jusqu'au 17^e; ensuite, il faut classer
les coureurs dans l'ordre suivant:

18. FERRARIO Ruggero	1h12'00"
19. SALA Enrico	1h19'30"
20. TECCHIO Antonio	1h35'30"
21. GIACCHINO Carlo	1h45'30"
22. BERGAMINI Luciano	1h47'30"
23. DI GAETANO Francesco	1h50'30"
24. BIANCO Vincenzo	-
25. SAVINI Nerino	1h55'30"
26. VALPREDA Romolo	2h15'30"
27. MORINI Carlo	-
28. SCUCCHIERO V.	2h25'30"
29. FRONTINI Carlo	2h43'30"
30. CAZZANIGA Andréa	2h46'30"

(190 Partants - 123 Classés)

Source: La GdS du 21 mars 1966

COMPLEMENTS ET CORRECTIFS

1922

Le classement donné dans CDP n° 24 est juste jusqu'au 17°; ensuite, il faut classer les coureurs dans l'ordre suivant:

18. FERRARIO Ruggero	1h12'00"
19. SALA Enrico	1h19'30"
20. TECCHIO Antonio	1h35'30"
21. GIACCHINO Carlo	1h45'30"
22. BERGAMINI Luciano	1h47'30"
23. DI GAETANO Francesco	1h50'30"
24. BIANCO Vincenzo	-
25. SAVINI Nerino	1h55'30"
26. VALPREDÀ Romolo	1h51'30"
27. MORINI Carlo	-
28. SCUCCHIERO V.	2h25'30"
29. FANTINI Carla	2h43'30"
30. CROZZANIGA Andréa	2h46'30"

Les écarts de 9 à 17: 9° à 11°: à 35'42" (mt que 8°); 12° à 35'49"; 13° à 36'03"; 14° à 42'44"; 15° à 45'59"; 16° à 57'30" et 17° à 1h05'30"

Enfin, le prénom de FERRARI (12°) est Paride (et non Pietro), celui de BUFFONI (14°) est Giuseppe et celui de GANDINI (16°) est Arturo (et non Antonio).

Source: la GdS du lundi 3 avril 1922.

1923

Classement rectifié à partir du 11° et suite du classement paru dans CDP n° 24

11. TRENTAROSSİ Giovanni
12. PETİVA Emilio
13. MAINETTI Luigi
14. GAY Federico
15. ROMAGNOLI Rodolfo
16. TECCHİO Antonio
17. ENRİCI Giovanni
18. CIACCHERI Nello
19. BALESTRİERI gino
20. CORTESIA Ezio
21. MAGNOTTI Luigi
22. MARCHİ Angelo
23. FASOLI Pietro
24. SİNCİETTO Lorenzo
25. DI PIETRO Antonio
26. MESSERİ Guido
27. MASSARO Ottavio
28. BUELLİ Antonio
29. TERRENI Azeğlio
30. TORNESANI Vittorio
31. BORGHI Giuseppe

Source: lexique AZ (donc, pas d'écart connu).

1924

Le classement publié est le même que celui de la GdS du lundi 17 mars 1924 (mis à part le mauvais orthographe de certains noms et que LUGLI remplace ZANAGA), mais diffère quelque peu que celui d'après le lexique dans la mesure ou il faut classer 5° ex-aequo:

BOTTECCHIA Ottavio, CIACCHERI Nello, FRANTZ Nicolas (L), GAY Federico, SELLIER Félix (B) et 10° ex-aequo:

AIMO Bartolomeo, ARDUINO Camillo, BERNI Umberto (et non BENI Dario), BOGLIOLO Alessandro, BRUNERO Giovanni, CORINI Pietro, DINALE Alfredo, GREMO Angelo, LUCOTTI Luigi, LUGLI Vitaliano, SANGIORGI

Domenico, SIVOCCHI Alfredo, TEQUI Simon, TRENTAROSSİ Giovanni.

Voici la suite du classement avec les noms rectifiés, les écarts et le complément de CDP n° 24:

24. DAL FUME Enea 45"
25. CANDINI Antonio 3'40"
26. FERRARIO Arturo 7'30"
27. MARTINETTO Secondo -
28. CALZOLARI Alfonso -
29. MOTTAT Louis (B) 8'15"
30. MASSON Emile (B) -
31. RICH Lucien (F) -
32. RUFFONI Giuseppe 16'00"
33. FASOLI Pietro 19'10"
34. NERVETTI Pietro 21'04"
35. BUELLI Antonio 24'10"
36. GILLI Battista 35'00"
37. POLONI Giovanni -
38. BRAMBILLA Tito 38'00"
39. GABRIELLI Angelo -
40. COLLIVA Luigi 43'30"
41. UGAGLIA Luigi -
42. BARBATTI Pietro 46'00"
43. MERLIN Sante 48'00"

Note: diverses sources donnent 51 classes; pourtant, le classement de la GdS et le lexique AZ ne donnent que 43 noms !

1925

Suite du classement de CDP n° 24:

11. PANCERA Antonio 33'20"
12. SANGIORGI Domenico -
13. PICCIN Alfonso 38'10"
14. TECCHİO Antonio 40'40"
15. GILLI Battista 46'40"
16. CATTEL Livio 47'40"
17. ROBOTTI Michele 53'50"
18. COLLE Henry (CH) 53'52"
19. LAZZARETTI Romolo 55'20"
20. PETRI Gino 1h03'40"
21. TRENTAROSSİ Giovanni 1h0'40"
22. PICCHI Eligio 1h06'10"
23. VALLAZZA Ernano -
24. MONTEVECCHİ Antonio -
25. PERNA Raffaele 1h26'00"
26. BALESTRİERI Gino 1h27'00"
27. BASSI Giovanni -
28. BUELLİ Antonio 1h27'30"
29. GAGLIARDI Riccardo 1h41'00"
30. BENAGLIA Telesforo -
31. BERGAMINI Mario -

Source: la GdS du lundi 30 mars 1925

Note: le temps de TRENTAROSSİ était supérieur de 30" à celui des suivants ?

1926

Le 10° est MARTINETTO Secondo (à 30'), ALANCOURT Arsène devenant 11° (à 35').

La suite du classement de CDP n° 24:

12. ZANAGA Adriano 38'20"
13. BERNI Umberto 40'50"
14. MONTEVECCHİ Antonio 41'15"
15. PICCARDO Sebastiano 43'20"
16. VERMANDEL René (B) 45'00"
17. DEGY Gaston (F) -
18. CRESPIAN Giovanni 48'40"
19. VEZZOSI Gaetano 51'40"
20. ROBOTTI Michele 57'00"
21. TUTOLO Michele 1h05'
22. LIGUORI Antonio -
23. AROSIO Mosé 1h10'
24. PETIVA Edoardo 1h16'
25. PERNA Raffaele 1h18'
26. NESPOLI Carlo -
27. PETIVA Emilio 1h21'
28. VASSANELLI Gech -
29. PICCHI Eligio 1h23'
30. MELLI Tonino 1h25'
31. BUELLİ Antonio 1h27'
32. IMPROTA Gennaro 1h32'
33. BRAMBILLA Tito 1h33'
34. MAFFEI Alfredo 1h34'

Source: la GdS du lundi 22 mars 1926.

Note: Selon la GdS, TUTOLO se prénomme Domenico et selon le lexique: Michele

1927

Il manquait un coureur dans les 9° ex-aequo: GRANDI Allegro. ANTENEN Georges est à classer 16° (à 12'30"). Voici également les prénoms manquants avec l'orthographe exacte des noms et les écarts: 9° e-a: CAVALLINI Aristide; LUCIANI Mario; MANTHEY Félix (D); PICCHIOTTINO Egidio.

19. PICCIN Alfonso; 20. RINALDI Angelo; 21. MAINETTI Luigi; 22. VALAZZA Ermanno (à 17'); 23. FOSSATI Pietro (à 21'30"); 24. MARTINETTI Secondo; 25. MESCHINI Osvaldo; 26. CATTEL Livio; 27. ZANETTI Paolo; 28. PANCERA Antonio (à 29"); 29. RIVELLA Battista; 30. AROSIO Mosé; 31. GATTESCO Giovanni; 32. PERNA Raffaele; 33. BENOTTO Giacinto; 34. NICOLISI Antonio (à 35"); 35. BRIVIO Umberto; 36. POLONI Giovanni; 37. SIMONI Aleardo; 38. LIGUORI Antonio; 39. CIGNOLI Oreste (à 40"); 40.

TRAGELLA Giovanni (à 44'); 41.
 MASSARO Otello; 42. CANEPARI
 Clemente (à 46').

La suite du classement de CDP n° 24:

43. MEDOLAGO Carlo	-
44. GALUZZI Carlo	53'
45. BIANCHI Paolo	-
46. BROCCETTA Mario	-
47. GAGLIARDI Riccardo	-
48. BESTETTI Angelo	-
49. ROCCATI Massimo	-
50. RIVA Gaetano	-
51. PORZIO Carlo	56'
52. BARDUCCI Alfredo	-
53. ROSSIGNOLI Alessandro	1h02'
54. BERNI Umberto	-
55. NEGRI Enrico	1h03'
56. RIGHETTI Pietro	1h05'
57. PECCATI Telesforo	1h10'
58. CARDELLI Dino	1h15'
59. BASSABO Vincenzo	1h19'
60. MARCHESI Angelo	1h22'
61. MARCHESI Giovanni	1h23'
62. CIGNOLI Oreste	1h25'
63. GRUGNI Luigi	-
64. CAMPAGNOLO Tullio	-
65. FALETTI Pietro	-
66. DI VENOSA Antonio	1h33'
67. AIMI Pietro	1h43'
68. CANEGALLO Pio	2h15'
69. LOVATI Carlo	-

Source: la GdS du lundi 4 avril 1927.

Note: la GdS donne par erreur au 27° rang ZANCHETTI (c'est bien Zanetti - que donne le lexique- qui figure dans la liste des inscrits). Par ailleurs, la GdS avait "sauté" deux coureurs dans les 9° e-a: Manthey et Grandi.

1960

Dans CDP n° 38, il faut lire à la 108° place: RICCI Fernando et non RICCO Giannantonio.

Michel DARGENTON.

NDLR: Dans le prochain n° de CDP, je vous parlerai de l'orientation à donner au Dossier Classiques.

UNE PLAQUE COMMEMORATIVE POUR NICOLAS FRANTZ.

Le 10 septembre dernier, à l'initiative de l'AACC 'Amicale des Anciens Coureurs Luxembourgeois), fut apposé dans le parc Municipal de Luxembourg, une plaque commémorative perpétuant à jamais le souvenir de Nicolas FRANTZ.

Alors qu'il faisait un temps humide et pluvieux, les personnalités et d'anciens champions luxembourgeois étaient venus nombreux pour rendre hommage à cette figure légendaire.

Au cours de cette cérémonie, le Président de l'Amicale, Mett Clemens, évoqua la personnalité de Nicolas Frantz (décédé le 08/11/1985 à l'âge de 86 ans) et rappela les grandes lignes de son palmarès, où se cotoient (entre autres) 2 Tours de France (1927 et 28 + 20 étapes); le Tour de Belgique, Paris-Bruxelles, Paris-Tours et ... 3 GP François Faber,

à côté duquel aujourd'hui il figure dans le Parc de Luxembourg. Son illustre prédécesseur avait déjà eu droit aux mêmes honneurs en ... 1924 (au vélodrome de Luxembourg... avant d'être déplacé au Stadion, puis au Parc Municipal en 1989). Rappelons également que Nicolas Frantz fut directeur technique de l'équipe luxembourgeoise de 49 à 57.

Précisons enfin que cette plaque a été dévoilée par le Bourgmestre de Luxembourg: Mme Lydie Wurth-Polfer, Mett Clemens, la veuve du grand champion et par sa fille (photo), et fleurie par trois coureurs: Mett Clemens, Bim Diederich et Willy Kemp.

Ainsi, deux des plus grands champions luxembourgeois se retrouvent réunis dans le même souvenir.

Michel DARGENTON.



AVIS DE RECHERCHES

A. REPONSES AUX QUESTIONS

1. Q. de MAHAU M. (B) R. de EJSMTOT Piotr (PL)

Voici quelques renseignements demandés:
1966/ Temps décomposé des 4 premiers du KM

- | | |
|-------------------------|---------|
| 1. TRENTIN Pierre (F) | 1'07"29 |
| 2. SEYE Paul (B) | 1'08"60 |
| 3. VAN DER RUIT (NL) | 1'08"98 |
| 4. FREDDBORG Niels (DK) | 1'09"01 |

1967/Idem

- | | |
|-------------------------|---------|
| 1. FREDDBORG Niels (DK) | 1'08"63 |
| 2. LATOCHA Waclaw (PL) | 1'08"76 |
| 3. GIBBON Roger (TR) | 1'09"11 |
| 4. TRENTIN Pierre (F) | 1'09"21 |

1973/ Course aux points juniors:

Le prénom du 4^e: OLEARCZYK Marek

2. Q. de LETAILLEUR Jean-Marie (F)

Un correspondant se demande s'il ne s'agirait pas de Jean DOTTO ?

3. Q. de MOUNIER Antoine (F)

Mr LUMINEAU signale un ROUX P. (sans doute Pierre) chez France-Sport en 1950. Il y a encore un ROUX chez Dilecta en 45 et la date de naissance de l'un des trois: 13.11.1917 (mais pas de prénom signalé).

Par ailleurs, Mr ROMEYNS en donne un chez Arliguie en 54 (mais toujours aucun prénom de signalé).

B. LES NOUVELLES QUESTIONS

1. Q. de PAUWELS Koen

Recherche les dates et lieux de naissance des coureurs italiens suivants ?

R de M. DARGENTON et G. CRASSET

BESTETTI Claudio: 12.3.62
CAMPITELLI Dino: 12.1.45 à Lanciano
CICCARELLI Quinto: 21.11.43 à
Filottrano

D'ARCANGELI Biagio: 3.2.47 à Borgo
San Lorenzo

DE MARCO Domenico: 30.11.45 à Atezza

DE NOVELLIS Gennaro: 2.2.47 à Napoli

DE TOTO Michele: 18.9.57 à Rome
FAMA Franco: 30.11.45 à Torino
FANTINI Giuseppe: 13.3.45 à Lanciano
FOIS Giacomo: 8.3.41 à Sassari
JACOANGELI Aldo: 1.9.47 à Roma
LERICI Sandro: 10.10.60 à La Spezia
MARCHESE Felice: 14.10.40 à Albano
San Alessandro

MAROCCHI Faustino: 27.10.46 à

Senigallia

NALESSO Giorgio: 23.2.54 à Milano

OLIVETTO Luca: 10.12.53 à Terte
(Belgique)

RIVA William: 5.11.48 à Lecco

SCACCIA Franco: 17.12.45 à Napoli

TOFFOLETTO Sergio: 27.8.44 à

Bocenago

ZAT Franco: 5.2.44 à San Lazzaro

NB: aucune trace de TOSI Walter (78) qui n'a, à ma connaissance, jamais été pro.

2. Q. de LUMINEAU Henri (F)

Recherche les dates et lieux de naissance des coureurs suivants, tous ex-Tour de France, Nancéens ou du département de Meurthe-et-Moselle:

KIPPERT Charles
GUILLARME Gustave
HELOTTE Ernest
ROTTIE Marcel
TOUSSAINT Adrien
DECAUP Maurice
CORINI Pierre

3. Q. d'un anonyme

Recherche les noms des coureurs incorporés au départ de Marseille, en remplacement de ceux ayant abandonné au cours du Tour de France 1928 ?

4. Q. de LETAILLEUR Jean-Marie (F)

Qui peut m'identifier ce coureur ?



5. Q. de AERTS Charles (B)

Qui est ce coureur ?



Michel DARGENTON.

JESUS LORONO: DE LA RACE DES GRIMPEURS

Monsieur Carlos Lopez Luloaga, l'un de nos correspondants en Espagne a accepté de rencontrer Jésus LORONO et de lui poser 10 questions qui doivent tenir à cœur aux lecteurs de "Coups de Pédales".

menaçait de vous enlever votre licence ! La fédération était toute puissante et j'avais peut-être une tête qui ne plaisait pas, car comment expliquer autrement mon absence de l'équipe jusqu'en 1953 ?

général. Cependant, notre handicap était à cette époque, énorme vis à vis des autres coureurs européens.

3. Votre rivalité avec BAHAMONTES vous a-t-elle privé de belles victoires ?

Il est vrai que cette rivalité m'a causé des préjugés, mais d'autre part, a servi à développer mes possibilités. Nous étions deux grands "toreros" et l'on a beaucoup parlé de notre dualité y compris de nos jours. Je n'ai jamais frémé devant BAHAMONTES. Dans la montagne, j'étais capable de le suivre partout et en 1957, lors de ma meilleure année, c'est moi qui lui faisais peur lorsqu'il me voyait démarrer seul ou avec un petit groupe, et qu'il ne pouvait pas revenir !

4. Pouvez-vous remporter la Vuelta 1956. Quelles sont les causes de votre échec ?

Je considère avoir gagné cette Vuelta ! Je désapprouve toujours aujourd'hui les organisateurs pour ne pas avoir disqualifié CONTERNO lors de l'escalade de l'Alto de Sollube où, en difficulté, il fut poussé d'une façon honteuse par au moins ... 20 coureurs. La pénalité de quelques secondes qu'il reçut fut antisportive. J'ai terminé cette Vuelta au second rang à quelques secondes de l'italien. (...) A ce sujet, voir le commentaire de Rik Van Steenberghe dans le hors série n° 5...)

5. A l'âge de 31 ans, vous réalisez votre meilleure saison en 1957. Quelles en sont les raisons ?

En effet, 1957 fut excellente avec ma victoire à la Vuelta, celle au Tour de Catalogne et ma 5ème place au Tour de France. Cela est probablement dû au fait que je m'étais très bien préparé et que je n'avais pas avalé l'histoire de la Vuelta précédente.

Je me suis dit: "Ils m'ont joué un mauvais tour en 1956, je veux ma revanche cette année et je pars pour gagner !" Tout s'est bien déroulé, conformément à mes souhaits.

Dans le Tour de France, j'étais toujours en excellente condition, mais ANQUETIL était très fort. Au sein de



J. LORONO

1. Comment expliquez-vous que, passé professionnel dès 1947, vous avez attendu le Tour de France 1953 pour vous faire connaître ?

Lorsque je suis passé pro en 1947, j'étais très jeune, et le moyen de se faire connaître hors d'Espagne, était d'être sélectionné dans l'équipe pour le Tour de France. A cette époque, il y avait toujours de la polémique au sein de l'équipe et j'étais régulièrement ignoré. Il m'était difficile de critiquer car, pour un oui ou non poussé un peu trop vite, on vous

2. Dans ce Tour de France 1953, outre vos capacités de grimpeur, vous avez très bien roulé. Pouvez-vous terminer dans les premiers ?

Ce Tour fut donc ma première expérience internationale. J'étais encore désavantagé par le fait que la Vuelta n'était pas disputée et mon rodage avec les grands cols était superficiel. Je possédais les capacités pour terminer avec les premiers, mais je n'ai commencé à me tenir en tête qu'à l'abord de la montagne. Mon retard était trop conséquent pour briller au

l'équipe espagnole, ce ne fut pas la gloire car seuls Bernardo RUIZ et MORALES ont terminé avec moi. Les autres dont BAHAMONTES se sont retirés sans gloire. Quant à la Vuelta à Catalogne, je dois dire que je l'ai remportée quasiment seul contre les autres coureurs.

Oui, c'est exact. Je pouvais encore mieux me classer. Pour réussir, il m'aurait fallu une meilleure équipe à ma disposition. Au lieu de cela, j'avais même des ennemis au sein de l'équipe.

invite toutes les années et pourtant j'attendrais le mois de Juin avant de me décider.

10. Que pensez-vous de Miguel INDURAIN. Croyez-vous qu'il puisse un jour égaler ANQUETIL, MERCKX et HINAULT au nombre de victoires dans le Tour de France ?

Lorsque INDURAIN aida DELGADO à remporter le Tour il y a quelques années, j'ai écrit un article disant que Miguel pouvait déjà enlever la Grande Boucle cette année là. Il en serait déjà à 4 victoires. Je ne peux quand même pas affirmer qu'il restera encore deux ans ensuite au sommet pour égaler ces monstres sacrés. Il faut être patient, il faut attendre, peut être que...

Quand j'ai découvert INDURAIN il y a quelques années, je me suis dit: ce garçon ressemble à COPPI. Il grimpe à un rythme très élevé, étouffant tous ses adversaires par ce tempo. Il ne démarre jamais, mais ce rythme est écrasant.

Carlos Lopez LULOAGA.

Son Palmarès

Jésus LORONO découvre C.D.P.

6. En dehors du Tour d'Espagne 1957, quel est votre plus beau succès ?

Personnellement, j'accorde plus d'importance à ma 5ème place obtenue au Tour de France. Une victoire dans le Tour d'Espagne avait certes de la valeur, mais dans les années cinquante, une belle place d'honneur dans la grande boucle avait plus d'impact encore.

7. Quel est le plus grand regret de votre carrière ?

Au départ du Tour de France 1953, j'étais certes un novice, mais je sentais que j'avais la force de bien faire. Mon directeur sportif Mariano CANARDO m'a freiné lors des étapes de plaine, sinon je pouvais lutter avec BOBET pour la victoire finale.

En 1954, je suis tombé lors d'une épreuve à Campazar et j'ai dû renoncer au Tour. Cette édition 54 entraînait elle aussi dans mes cordes.

8. En 1957, pouviez-vous mieux faire que cette 5ème place finale dans la grande boucle ?

Cette année là, mieux entouré, je pouvais pousser ANQUETIL dans ses derniers retranchements, lutter pour la victoire mais surtout encore mieux faire que cette 5ème place.

9. Avez-vous réussi votre reconversion, et suivez-vous le cyclisme actuel ?

Non, je n'ai pas réussi ma reconversion, et jusqu'il y a peu, ce fut d'ailleurs très difficile. J'ai un jour lu dans un magazine, qu'après avoir arrêté sa carrière, MERCKX était malade s'il ne pouvait pas monter sur son vélo. Ce fut pareil pour moi: j'en ai souffert et j'en souffre encore aujourd'hui ! Les années passent très vite, je deviens vieux, je ne peux rien y changer mais c'est très dur. J'ai passé 20 années très mauvaises. J'ai mis vingt ans pour essayer de vivre autrement et tranquille sans penser à courir...

Je continue à m'intéresser au cyclisme. Mon fils est journaliste et participe à la Vuelta et au Tour de France. Je l'écoute à la radio, je regarde tous les reportages télévisés, je lis la presse et parfois, il m'arrive même d'écrire l'un ou l'autre article. L'année prochaine, je voudrais suivre le Tour. GEMINIANI m'y

1947

- 1° de la Subida al Naranco (1)
- 1° de la Subida a Aranzazu

1948

- 3° de la Subida a Santo Domingo
- 5° du Grand Prix de Vizcaya
- 21° de la Vuelta (5° de la 13ème étape)

1949

- 1° de la Subida a Arrate
- 1° du Circuito de Guecho

1950

- 1° du Circuito del Sardinero
- 10° de la Vuelta (3° meilleur grimpeur)

1951

- 1° du Circuito del Sardinero
- 1° du G.P. Ayuntamiento de Bilbao
- 4° du Championnat d'Espagne des Régions (Eq de Vizcaya)
- 6° du Tour de Catalogne
 - 1° de la 7ème étape
 - 2° de la 8ème étape
- 6° du G.P. de Torrelavega

1952

- 1° à **Renteria**
- 1° de la **4ème étape du GP de Bilbao** (11° au général)
- 2° de la Subida a Arrate
- 3° du G.P. San Juan (Eibar)
- 3° du Trofeo Gutierrez (Burgos)
- 3° de la 4ème étape du Tour de Castille
- 4° du Circuito del Sardinero
- 4° du Circuito del Guecho
- 5° de la Subida a Aranzazu
- 8° du Championnat d'Espagne
- 10° du Championnat d'Espagne de la Montagne
- 11° du Tour de Catalogne

1953

- 1° du **Premio de Lazcano**
- 1° de la **10ème étape du Tour de France**
 - 3° de la 18ème étape
 - 4° de la 19ème étape
 - 5° de la 20ème étape/clm
- **Meilleur grimpeur**
 - 50° au général
- 2° de la Subida a Arrate
- 5° du Championnat d'Espagne
- 5° de la Subida a Aranzazu
- 7° du Circuito de Guecho
- 24° du Championnat du Monde
- 43° du Giro

1954

- Champion d'Espagne de la Montagne**
- 2° du Tour d'Aragon
 - 3° de la 4ème étape
- 2° du Premio de Lazcano
- 2° du G.P. de Torrelavega
- 3° du Premio de Legazpia
- 24° du Giro - (5° de la 19ème étape)
- 112° de Paris-Roubaix

1955

- 1° des **5ème et 7ème étapes du Tour de Catalogne**
 - 2° de la 4ème étape
 - 13° au général
- 1° de la **2ème étape du Circuito Montanes de Torrelavega (6°)**
- 2° du G.P. Primavera de Amorebieta
- 4° de la Vuelta
 - 3° de la 2ème étape
 - 4° de la 3ème étape
 - 4° meilleur grimpeur
- 4° du Tour d'Andalousie
- 5° du G.P. d'Eibar
 - 2° de la 3ème étape B/clm
- 5° du G.P. Martorell
- 5° de la Vuelta a Los Puertos
- 6° du Championnat d'Espagne de la montagne
- 8° du Circuito Pascuas (Pampelune)
- 20° du Tour de France
 - 5° de la 17ème étape
 - 6° meilleur grimpeur

1956

- 1° du **Grand Prix d'Eibar**
 - 2° de la 3ème étape A
 - 2° de la 3ème étape B/clm
 - 2° de la 4ème étape
 - Meilleur grimpeur
- 1° de la **3ème étape du Tour des Asturies**
 - 2° de la 7ème étape A
 - 3° de la 7ème étape B/clm
 - 7° au général
 - Meilleur grimpeur
- 2° de la Vuelta
 - 4° de la 10ème étape B
 - 5° des 15ème et 16ème étapes
 - 4° meilleur grimpeur
- 4° du Circuito Pascuas (Pampelune)
- 5° du GP d'Eibar (en ligne)
- 6° du Tour d'Andalousie
 - 2° de la 2ème étape
- 8° du Championnat d'Espagne de la Montagne
- 12° du Championnat d'Espagne
- 29° du Tour de France

1957

- 1° de la **Vuelta**
 - 1° de la **13ème étape**
 - 3° de la 1ère étape
 - 4° de la 10ème étape
 - 4° meilleur grimpeur
 - 4° au classement par points
- 1° du **Tour de Catalogne**
 - 1° de la **3ème étape B/clm**
- 2° de la 3ème étape A et de la 7ème étape du Tour du Levant
- 5° du Tour de France
 - 3° de la 16ème étape A/clm
 - 4° des 18ème et 20ème étapes
 - 4° meilleur grimpeur
- 5° du Trofeo Jaumendreu
- 5° du G.P. Primavera de Amorebieta
- 15° du Championnat d'Espagne

1958

- 1° du **G.P. d'Eibar**
 - 1° de la **3ème étape A/clm**
 - 2° de la 1ère étape
- 2° de la 4ème étape du Tour de Catalogne (18° au général)
- 3° du Championnat d'Espagne
- 3° à Séville
- 7° du Giro
 - 3° de la 14ème étape
- 8° de la Vuelta
 - 1° de la **13ème étape A**
 - 5° de la 5ème étape
 - 2° meilleur grimpeur
- 17° du Tour du Levant

1959

- 2° de la Subida a Arrate
- 2° de la 17ème étape de la Vuelta (18°)
- 3° de la 5ème étape du Tour du Levant

- 3° de la 3ème étape A du Circuito Montanes de Torrelavega
- 6° du Championnat d'Espagne (100 km/clm)

1960

- 1° à **Mujika**
- 1° de la **1ère étape A/clm en côte du G.P. d'Eibar (11°)**
- 2° du Championnat d'Espagne
- 3° de la Subida a Arrate
- 9° de la Vuelta
 - 2° de la 16ème étape
 - 2° de la 17ème étape B/clm
 - 4° de la 13ème étape
- 15° du Grand Prix des Nations (clm)
- 21° du Tour de France
 - 4° de la 19ème étape

1961

- 2° du Championnat d'Espagne (100 Km/clm)
- 3° de la Subida a Urquiola
- 3° de la Subida a Arrate
- 4° du G.P. d'Eibar
- 10° de la Vuelta
 - 3° de la 15ème étape
 - 5° de la 12ème étape

1962

- 4° du G.P. d'Eibar
- 7° du G.P. Vasco-Navarra (à Estella)
- 13° de la Vuelta
- 19° du Championnat d'Espagne
- 21° de Bayonne-Bilbao (dernière course le 12 octobre)

(1)

Nous avons préféré garder la dénomination originale pour la plupart des courses espagnoles. Subida peut se traduire par "Course de côte".

Palmarès établi par Mateo Flaquer Palmer, Denis Coulon et Guy Crasset.

AVIS

Nous vous prions de ne pas envoyer vos annonces à Joël FLAMME mais uniquement à la rédaction.

Dans le même ordre d'idée, les avis de recherches doivent par contre être envoyés à Michel DARGENTON.

Merci à vous.

Ils nous ont quittés

Armand DI CARO

D'origine italienne, Armand Di Caro fut surtout un coureur régional qui participa au Tour de France de 1955 au sein de l'équipe "Sud-Est". Courant sous les couleurs violettes de Mercier, il resta professionnel de 1954 à 1957.

GP d'Aix, 7^e du GP de Vals et du Circuit de l'Ain en 1956. Cette même année, il fut déclassé au Tour du Vaucluse au profit de Lucien Fliffler pour dépannage illicite.

Sa dernière saison, 1957, le vit terminer 3^e du "petit Tour du Maroc" gagné par le milicien Francis Anastasi, 3^e du Tour du Vaucluse, 5^e de Gênes-Nice, 8^e du Circuit de la Provence et 9^e du Tour de la Haute-Savoie.



Armand DI CARO
sur Cycles "MERCIER" - Roues "HUTCHINSON"

A son palmarès, on note 3 victoires: Nice-Annot-Nice en 1954, le Circuit de l'Ain et le Prix de Grenoble en 1955. On relève plusieurs résultats intéressants: 2^e du GP de Nice, du Circuit "Drôme-Ardèche", 3^e de la Rochelle-Angoulême, 4^e de la Polymultiplée et du Tour du Vaucluse et 34^e de Paris-Tours en 1954, 2^e du GP de Monaco, 5^e du Tour de la Haute-Savoie, 8^e du GP de Nice et du Circuit du Cher et 9^e du Tour du Vaucluse en 1955. Après sa 66^e place au Tour de France, ses bons résultats se firent plus rares. Il se classa 6^e du GP de Nice et du

Il décéda à la suite d'une crise cardiaque lors d'une sortie à vélo le 31 juillet dernier à Marseille.

Eloy MEYVISCH

Fils d'une famille nombreuse de huit enfants, Eloy Meyvisch était né le 30 novembre 1909 à Châtelet. Licencié indépendant durant 5 saisons, il passa professionnel, chez France Sport, le 23 juillet 1937.

Dans l'antichambre des professionnels, il se forgera un palmarès honorable en enlevant, notamment, les épreuves de Jambes en 1935, de Nandrin, d'Erquelinnes et le GP de Hesbaya à Wansin en 1937. Il connut de nombreuses places d'honneur: 4^e du Circuit Dinantais de 1932, 2^e à Beauraing, à Ciney, 3^e à Ligny, au GP de Hesbaya à Wansin en 1933, 2^e du Circuit de la Meuse et 3^e du Circuit du Pays Noir en 1934, 2^e à Hakenover en 1935, 2^e du GP de l'Entre-Sambre et Meuse en 1936 et 2^e de Jemeppe-Marche-Jemeppe en 1937.

Chez les professionnels, il participa au Circuit de l'Ouest et se classa 10^e du GP de Belgique derrière motos à Floreffe en 1937. L'année suivante, il prit part à quelques classiques comme Paris-Roubaix (57^e) et Liège-Bastogne-Liège (42^e). Il arrêta la compétition durant cette saison, et en 1942, il reprenait une licence comme "pro B", mais sans succès. Après avoir enlevé le titre provincial en cyclo-cross en 1946, il tenta de nouveau sa chance à l'échelon supérieur en juillet de la même année. On le vit terminer, entre autres, 5^e du Critérium de Warêt, 8^e à Jambes et du Circuit de la Basse-Sambre. Vétéran en 1947, il devança Félicien Vervaecke au Championnat de Belgique pour enfiler le maillot tricolore.

Après sa carrière, il tint un commerce de cycles avant de devenir un exploitant de taxi. Eloy Meyvisch était le grand oncle d'Hervé, le pro de chez Carrera. Il est décédé fin août 1993.

Ernst KUHN

Originaire du Canton d'Argovie, Ernst Kuhn débuta la compétition à 17 ans, en 1935. D'emblée, il se montra un excellent grimpeur et le prouva en remportant le Tour de Mendrisiotto en 1939. Ce n'est qu'en 1941 qu'il passa professionnel. A l'échelon supérieur, Ernst Kuhn n'enleva que deux succès: le Critérium de Grenchen en 1947 et le Tour du Canton de Genève en 1949. Ses aptitudes dans les laborus lui permirent de remporter deux fois le titre national de cyclo-cross en 1939 et en 1944.

Il acheva sa carrière à la fin de la saison de 1952 et c'est pendant le dernier Tour de Suisse qu'il devait décéder à l'âge de 75 ans.

SON PALMARES

Amateur

1936

4° du Chpt de Zurich

1937

Champion de la Suisse centrale

1938

1° du Tour du Mendrisioto

Champion de Suisse de Cyclo-cross

Professionnel

1941

2° de "A Travers Lausanne"

3° de la course de côte du Monte-Généroso

5° de Lucerne-Engelberg

15° du Tour de Suisse

1942

2° du Chpt de Suisse de la Montagne

2° de Lucerne-Engelberg

3° du GP du Languedoc (F)

21° du Tour de Suisse

1943

1944

2° du Chpt de Zurich

Champion de Suisse de Cyclo-cross

1945

17° du Chpt de Zurich

2° du Chpt de Suisse de Cyclo-Cross

1946

6° du Tour du Nord-Ouest de la Suisse

17° de la VUELTA

23° de MILAN-SAN REMO

1947

1° du Critérium de Grenchen

2° du Mémorial Max Burgi

3° de la 4ème étape du Tour de Romandie (22°)

3° à Thun

5° du Chpt de Suisse

5° des "4 Cantons Suisses"

6° du Tour du Nord Ouest de la Suisse

1948

4° du Chpt de Suisse

25° du Tour de Suisse

1949

1° du Tour du canton de Genève

5° du Tour du Nord Ouest de la Suisse

5° du Tour du Lac Lemman

9° du Chpt de Suisse

13° du GP de Suisse (clm)

36° du Tour de Suisse

1950

4° du Chpt de Suisse

4° d'une étape au Tour de Suisse (35°)

5° du Tour du Calvados (F)

12° du Chpt de Zurich

19° du GP de Suisse (clm)

1951

2° de la 13ème étape A du Tour

d'Allemagne

5° de la 12ème étape du Tour

d'Allemagne

12° du Chpt de Suisse

43° du Tour de Suisse

1952

28° du GP de Suisse (clm)

Jean BRUN

Un des meilleurs coureurs helvétiques de l'époque Koblet-Kubler. Il fut énormément apprécié pour ses qualités d'équipier, surtout chez Cilo au service du "pédaleur de charme". Excellent rouleur, il était régulier comme une horloge... suisse et, malgré un dévouement pour le "bel Hugo", il remporta quelques victoires comme le championnat de Zurich 1951, des étapes du Tour de Romandie, sa région natale, et quelques courses secondaires en France.

En 1951, il allait réussir un magnifique Week-end Ardennais lorsqu'il prit la 6ème place de la Flèche wallonne et la 4ème de Liège-Bastogne-Liège en battant au sprint les poursuivants du trio de tête. Une particularité dans son palmarès: le Genevois ne participa jamais au Tour de France.

Passé professionnel au mois de mai 1949 après avoir effectué une honorable carrière chez les amateurs, il cessa toute activité cycliste à la fin de la saison 1955. Il créa, avec son frère Walter, un commerce de cycles à Genève où il devait décéder le 30 septembre dernier.

SON PALMARES

1947

1° des 4 Cantons Suisses (Junior)

1° du Chpt de Zurich (amateur B)

1° du Tour du Nord-Ouest de la Suisse

1948

15° aux Jeux Olympiques

17° au Championnat du Monde

1° du Chpt de Zurich

1° de Genève-Laon-le Saunier



Jean BRUN sur cycle



boyaux Clément

Professionnel

1949 - CILO

6 victoires

- 1^o de la 4^{ème} étape du Tour de Romandie
- 1^o du Tour du Schlossberg
- 1^o du Critérium de Zurich
- 1^o du Critérium de Brugg
- 1^o du Critérium de Vallorbe
- 1^o du Critérium de Locle
- 2^o du Critérium de Nyon
- 2^o du Critérium de Baden
- 3^o du Critérium de Porrentruy
- 4^o du Tour du lac Lemman
- 5^o du Tour de Romandie
- 5^o de Zurich-Lausanne
- 6^o des "4 Cantons Suisses"
- 8^o du Chtp de Zurich
- 21^o du Tour de Suisse

1950 - CILO & PEUGEOT

7 victoires

- 1^o de la 1^{ère} étape A du Tour de Romandie (9^o)
 - 1^o de la 3^{ème} étape du Tour de Romandie
 - 1^o du GP de Locle
 - 1^o du Critérium de Vienne (A)
 - 1^o au Puy (F)
 - 1^o du Critérium de Niederlenz
 - 1^o de l'Omniur routier d'Yverdon
 - 2^o du Critérium de Bâle
 - 3^o du Critérium de Nyon
 - 3^o du GP de Suisse (clm)
 - 3^o de la 2^{ème} étape du Tour de Romandie
 - 5^o du Tour du Lac Lemman
 - 5^o du Chtp de Zurich
 - 6^o des "4 Cantons Suisses"
 - 6^o du Trophée Baracchi + Koblet
 - 8^o du GP de Lugano (clm)
 - 39^o du Tour de Suisse
- Abandon au CHPT DU MONDE

1951 - CILO & PEUGEOT

4 victoires

- 1^o du Chtp de Zurich
- 1^o de la 5^{ème} étape du Tour de l'Est (7^o)
- 1^o de la 1^{ère} étape de "Loire-Océan" (F)
- 1^o du Critérium de Nyon
- 3^o du Critérium de Neufchâtel
- 4^o de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
- 4^o du Week-end Ardennais
- 6^o de la FLECHE WALLONNE
- 13^o du Tour de Romandie

1952 - CILO & TERROT & FIORELLI

2 victoires

- 1^o du Critérium de Nyon
 - 1^o du Critérium de Lanzbourg
 - 2^o des "4 Cantons Suisses"
 - 2^o de Cap Breton-Hossegor (F)
 - 3^o du Chtp de Suisse
 - 3^o du GP de Suisse (clm)
 - 5^o du Tour du Lac Lemman
 - 5^o du Circuit du Stausee
 - 6^o du Chtp de Zurich
 - 8^o du GP "Courrier de l'Ouest" (F)
- 10^o du CHPT DU MONDE
11^o du Tour de Romandie

19^o du GP DES NATIONS (clm)

Abandon au GIRO

- 2^o de la 9^{ème} étape

1953 - CILO

- 2^o du GP de Fribourg
- 2^o du GP de Suisse (clm)
- 3^o du Critérium de Vallorbe
- 7^o du GP de Lugano (clm)
- 12^o du Chtp de Suisse
- 18^o du GP DES NATIONS (clm)
- 52^o du Tour de Suisse

1954 - CILO

1 victoire

- 1^o de la 3^{ème} étape B du Tour de Romandie
- 2^o du Circuit des Deux Sèvres (F)
- 3^o du Chtp de Zurich
- 3^o du Critérium de Locarno
- 3^o du Critérium de Lausanne
- 5^o du GP de Suisse (clm)
- 8^o du GP Martini (clm)
- 9^o des "4 Cantons Suisses"
- 10^o de Lucerne-Engelberg
- 11^o du Tour de Romandie
- 3^o de la 3^{ème} étape A (clm)
- 15^o du Chtp de Suisse
- 27^o du Tour de Suisse

1955 - CILO

- 3^o du Critérium de Balsthal
- 3^o de la 2^{ème} étape du Tour de Suisse (43^o)
- 6^o du GP de Locle
- 9^o du GP Pneumatique (F)
- 12^o du Chtp de Suisse

Paul GIGUET

Durant toute sa carrière, Paul Giguët fut un équipier dévoué à ses leaders, comme Jean Robic ou Louison Bobet au Tour de France, qu'il courut en équipe nationale en 1948 et en 1950. Il passa aspirant-professionnel en 1935 puis stagiaire en 1941, et comme beaucoup de cyclistes de l'époque, il fut fortement handicapé par la seconde guerre mondiale. C'est à la sortie de celle-ci que Paul Giguët choisit son rôle dans le cyclisme professionnel. Il resta actif jusqu'en 1953, année où il remisa son vélo au clou. Peu de victoires figurent à son palmarès, les principales étant le GP de Nantes en 1943 et la 4^{ème} étape du Dauphiné en 1948. Durant toute sa carrière, il porta le maillot Peugeot.

Beau-frère de Camille Danguillaume et d'Emile Idée, il fut le beau-père de l'ancien professionnel Jean-Jacques Sanquer. Né le 24 avril 1915 à Bellegarde, Paul Giguët est décédé en ce mois d'octobre.

SON PALMARES PRO.

1935

- 2^o de Bourg-Genève-Bourg (aspirant)

1936

- 3^o du Tour du Doubs (aspirant)

1941

- 4^o du GP d'Esperaza

1942

- 3^o du GP d'Aulun
- 18^o du Circuit de Paris

1943

- 1^o du GP de Nantes
- 11^o du Critérium National (Z.O.)

1944

- 10^o du Rallye des Champions (clm)

1945

- 3^o de Marseille-Nice
- 3^o du Critérium de St Cloud
- 4^o du GP Faber
- 13^o du Circuit de l'Humanité

1946

- 7^o du Critérium national
- 20^o de PARIS-NICE

1947

- 1^o de la 1^{ère} étape du Circuit des Villes d'Eaux d'Auvergne (10^o)
- 3^o de Annemasse-Bellegarde-Annemasse
- 14^o des Boucles de la Seine
- 19^o du TOUR DE FRANCE
- 8^o de la 7^{ème} étape
- 7^o de la 11^{ème} étape
- 8^o de la 14^{ème} étape
- 2^o de la 18^{ème} étape

1948

- 2^o au "Dauphiné Libéré"
- 2^o de la 1^{ère} étape
- 1^o de la 4^{ème} étape B (clm)
- 2^o du GP VC Musulman d'Alger
- 2^o de la 1^{ère} étape
- 3^o du Chtp de France
- 5^o de Paris-Limoges
- 11^o du Critérium national
- 25^o du TOUR DE FRANCE
- 2 x 6^{ème}
- 2 x 7^{ème}

Abandon au GIRO

1949

- 1^o du Critérium de Forgeville
- 13^o du Tour de l'Ouest
- 4^o de la 1^{ère} étape
- 15^o des "Boucles de la Seine"
- 47^o du TOUR DE FRANCE
- 4^o de la 15^{ème} étape



PAUL GIGUËT

Sélectionné par O. C. B. papier à cigarettes

1950

2° à la Couronne

2° à Gap

3° de la Ronde de la Guyenne

5° des Boucles de la Seine

6° du Tour de la manche

24° du TOUR DE FRANCE

- 7° de la 17ème étape

- 4° de la 21ème étape

1951

3° des Boucles de la Seine

4° de Paris-Montceau-les-Mines

4° du GP d'Esperaza

6° du Tour du Vaucluse

34° du TOUR DE FRANCE

1952

1° du GP de la Montagne Morvandelle

1° du GP de Montsauche

2° à Grenoble

3° du Circuit Boussaquin

3° à Romans

5° du Circuit des Vins de Gironde

6° du GP du "Courrier Picard"

15° du Tour de l'Ouest

66° du TOUR DE FRANCE

6° de la 19ème étape

1953

10° du GP de Vals-les Bains

55° du "Dauphiné Libéré"

Frans SLAATS

Frans Slaats est décédé le 6 avril 1993. Sans avoir participé au Tour de France, ni avoir jamais conquis le moindre titre mondial, le batave peut être considéré comme un exemple pour les jeunes cyclistes. Alors qu'actuellement, quand un athlète bat le record de l'heure, on parle plus du vélo employé que de sa valeur athlétique. Lorsque, le 29 septembre 1937 au Vigorelli, Frans Slaats s'empara du record du monde de l'heure sans préparation spécifique, il le fit sur un vélo pesant plus de ... 12 kilos. Il améliorait le record de Maurice Richard, vieux de onze mois, de 160 mètres. Maurice Archambaud allait faire mieux de 282 mètres un mois plus tard.

Frans Slaats débuta sur la route, et après avoir été vice-champion de Hollande chez les amateurs, il fut sélectionné pour les championnats du monde. Passé professionnel l'année suivante, il se dirigea vers la piste, plus rémunératrice, et plus spécialement vers les courses de Six Jours, dont il en disputa 27.

Avec Charlier, Pijnenburg (2 fois), Pellaers (3 fois) et Di Paco, il en enleva 7 sur les 27 disputées. La "Locomotive brabançonne", comme on le surnomma, fut également un poursuiveur de haut niveau.

SON PALMARES

1932

2° du Chpt de Hollande (amateur)

14° du CHPT DU MONDE (amateur)

Professionnel

1934

2° des Six Jours de Berlin avec Van Nevele

1935

3° du Chpt de Hollande de poursuite

1936

1° du Critérium de Scheveningen

3° du Critérium de Valkenburg

4° du Critérium de Braschaat (B)

1° des Six Jours d'Amsterdam avec

Charlier

1° des Six Jours de Copenhague avec

Pijnenburg

2° des Six Jours de Rotterdam avec

Charlier

2° des Six Jours de Gand avec Pellaers

3° des 24 H. de Marmande avec

Pellaers

2° des 25 H. de Copenhague avec

Pellaers

1° de "la Nuit de Hambourg" avec Max

Bulla

1937

Record du Monde de l'Heure avec

45,558 km

Champion de Hollande de poursuite

3° du "8 de Chaam"

5° du Critérium de Poperinge (B)

1° des Six Jours d'Anvers avec Pijnenburg

1° des Six Jours de Copenhague avec

Pellaers

2° de la "Nuit de Dortmund" avec

Putzfeld

1° de "L'Américaine du Salon de Paris"

avec Pellaers

1° du GP de l'Armistice avec Pellaers

1938

3° du Critérium du Monde de poursuite

1° des Six Jours de Gand avec Pellaers

2° des Six Jours d'Anvers avec Pellaers

2° des Six Jours de Londres avec

Pellaers

4° des Six Jours de Bruxelles avec

Pellaers

1° des Six Jours de Copenhague avec

Pellaers

1° des "1001 tours de Munster" avec

Pellaers

1° du GP du Réveillon à Bruxelles avec

Pellaers

1939

4° du Chtp de Hollande (demi-fond)

1° des Six Jours de Bruxelles avec
Pellenaars

3° des Six Jours de Copenhague avec
Pellenaars

1° des Trois Heures de Copenhague avec
Pellenaars

Allemands. Frans Slatts décida alors d'arrêter la compétition pour aider son père dans son entreprise et puis devint directeur commercial de la firme de cycles Magneet qui équipa bon nombre de routiers hollandais dans les années 50. Il fut, également, membre de la commission sportive de la fédération hollandaise.

derrière les Polonais Kowalski et Szurkowski, Michel Kuhn se classa 3ème du Championnat de Suisse, 3° de la Flèche d'Or avec Ravasi, 4° du Trofeo Ovalco toujours avec Ravasi et 8° du Tour de l'Avenir.

Refusant des offres pour passer professionnel, la suite de sa carrière fut plus discrète. C'est ainsi qu'en 1975, il enleva une demi-étape du GP de Suisse et termina 9° du GP Tell et 21° du Championnat du Monde. L'année suivante, il n'apparut qu'au GP de Suisse où il finit 9°.



Remy VAN IMPE

Né à Mere le 12 novembre 1904, Remy Van Impe est passé professionnel en 1927. Il allait rapidement devenir un des coureurs les plus réguliers du peloton belge à défaut d'être un des plus brillants. Pour ses débuts, il se classait 2° du Tour de Belgique, 3° du Grand Prix de l'Escaut, 4° du Championnat National et 9° du Circuit du Nord. En 1928, il était un des meilleurs dans les courses belges. Alors que les vedettes couraient pour des équipes françaises et disputaient le calendrier d'Outre-Quévrain, il réussissait à se classer à 21 reprises dans les 10 premiers sur un total de 45 jours de course ! Il remportait sa seule victoire à Mere et se classait 2° à Roulers, 3° à Binche-Tourmai-Binche et de Alger-Duzzan-Alger, 4° à Huizingen (Circuit de la Vallée de la Senne), 5° du Circuit des Régions Flamandes, 7° du Circuit de Belgique, 8° du Championnat National et 10° du Tour de Belgique. En 1929, il se classait encore 8° du Tour de Belgique, 11° de Bruxelles-Paris et 18° du Tour des Flandres, malgré une activité réduite. Il allait abandonner la compétition en 1930.

Il est décédé ce 3 septembre dans son village natal.

Geert DE VLAEMINCK

Il est toujours bien difficile pour le fils d'un grand champion de vouloir marcher sur les traces de son père. Durant toute sa carrière, Geert De Vlaeminck a été comparé à son père Eric et à son oncle Roger. Moins doué que ses glorieux aînés, il était en outre tiraillé entre les conseils souvent contradictoires qu'ils lui prodiguaient. Après de nombreuses querelles, il s'était enfin débarrassé du joug familial top pesant pour ses jeunes épaules.

La Hollande étant toujours un pays neutre, il honora un contrat en Amérique du Sud durant l'hiver 39-40. Il ne put rejoindre l'Europe dès qu'il apprit que son pays était entré dans la guerre mondiale. En Argentine, il participa à de nombreuses réunions sur piste et à des épreuves routières avec les autres européens empêchés de rentrer dans leur pays. C'est ainsi qu'il remporta, entre autres, les 3 heures de Buenos-Aires avec Huys en 1942 et les Six Jours de la même ville en 1944 avec le rapide Rafaële Di Paco après y avoir pris la 3ème place l'année précédente toujours avec Huys.

Quand il revint en 1945 en Hollande, il apprit que ses quatre frères avaient été assassinés, en captivité, par les

Il était né le 11 juin 1912 à
Waalwijk.

Michel KUHN

L'ancien médaillé de bronze du championnat du monde des amateurs en 1974 à Montréal, Michel Kuhn, a trouvé la mort dans un accident d'avion au Tadjikistan asiatique qui fit 60 morts le 28 août. Depuis plusieurs années, il était délégué de la Croix Rouge.

Né le 9 janvier 1949, il réussit une saison amateur de haut niveau en 1974. En plus de sa 3ème place à Montréal



Jeune marié, il avait trouvé auprès de son épouse et de son beau-père la sérénité indispensable à tout sportif

Sa carrière n'avait vraiment commencé qu'en janvier dernier lorsqu'il s'était emparé du titre de Champion de Belgique de Cyclo-cross, à la surprise quasi générale. La saison hivernale 93-94 allait donc être décisive pour son avenir sportif. Opéré au genou en mars, il n'avait pu se préparer comme il l'aurait voulu. Il n'avait repris la compétition routière qu'en septembre et s'était imposé un programme d'entraînement extrêmement sévère afin de faire honneur à son maillot tricolore. Le cross d'Heist-op-den-Berg, disputé ce 9 octobre, était le premier rendez-vous qu'il avait fixé aux témoins de la spécialité...

Né le 14 août 1967, il avait été orienté vers le Cyclo-cross dès ses débuts. Il s'était classé 3^e du Championnat de Belgique des Juniors en 86. Dès son passage dans la catégorie amateur, il avait été à se confronter aux vedettes dans des courses trop difficiles pour lui

(Que voulez-vous, le nom de De Vlaeminck faisait "bien" sur les affiches...)

Il était passé pro en 90 chez Collstrop sans grande référence (5 victoires sur route en 3 saisons et quelques succès dans des cross secondaires). L'expérience allait tourner court. Blessé au genou, il allait rester inactif de longs mois. repassé amateur en 1991, il allait se consacrer davantage à la route, remportant 15 victoires durant les saisons 91 et 92 et se classant notamment 5^e du Grand Prix Wieler Revue et 7^e du Tour de Namur en 91. Ce nouveau mode de préparation lui avait permis d'améliorer ses performances hivernales. Il était déjà 5^e du Championnat National en 92 avant d'être sacré champion en 93. A sa descente du podium, il n'avait eu droit qu'à une poignée de mains bien tiède de son père, coach national de la spécialité.

Dans quelques semaines, sa jeune épouse devrait donner le jour à leur premier enfant.

Une erreur s'est glissée dans le palmarès de Bernard Van de Kerkhove paru dans le n° 38 de "Coups de Pédales". Nos duettistes Coulon-Crasset lui ont attribué une 45ème place au Tour de France alors qu'il avait abandonné. Ce classement est celui du regretté Georges Vandenberghe. Nos deux spécialistes se sont rapidement voté un blâme pour cette faute d'inattention !

Dans le même ton, veuillez prendre note de la date du décès de Fred Hamerlinck: 10.07.1993

Denis COULON et
Guy CRASSET.

H.S. n° 7 sur les Coureurs Luxembourgeois

Le remarquable travail réalisé par Guy CRASSET touche à sa fin et sera publié très prochainement.

Il conte l'histoire du cyclisme grand ducal au travers du portrait de tous les coureurs qui furent pros (il y en plus que l'on ne croit !), le tout agrémenté de quasi toutes les photos de ces coureurs.

Vous pouvez d'ores et déjà passer votre commande à la rédaction.

Paiement via les modalités habituelles

Belgique	450 FB
France	80 FF
Autres pays	480 FB
* envoi sous emballage renforcé: + 30 FB (5FF)	

NB: Présentation probable dans le prochain numéro de CDP

RENCONTRE AVEC **Alcide VAUCHER**

Date de naissance: 19 avril 1934

Adresse: 8, Chemin Charles Cugin

Genève SUISSE



Comment s'est déroulé votre passage chez les professionnels?

C'est Monsieur Léo Jutzeler, ancien directeur sportif de l'équipe Cilo, qui voulant monter une équipe m'engagea dans l'équipe Juvela, en 1955. Cette année, j'ai gagné le dernier Tour du Lac Léman classique.

En 1957, vous passez dans la célèbre équipe Cilo aux côtés d'Hugo KOBLET?

Effectivement, en 1957, je suis parti dans l'équipe Cilo. Monsieur Alex BURTIN m'a sélectionné dans l'équipe suisse pour disputer le Tour de France, aux côtés de SCHELLENBERG, GREASER, HOLLENSTEIN, FAVRE, CLERICI, SENN, CHRISTIAN, HOLLENWEGER, GRAF. C'était une équipe un peu bâtarde. Personne ne marchait bien, à part CHRISTIAN. Personnellement, je n'étais pas préparé à affronter une épreuve aussi exigeante.

Lauréat de la 6ème étape du Tour de Suisse 1959.

Qui vous a donné envie de faire du cyclisme?

Je suis venu au vélo un peu par hasard. Je suis né dans le Jura Vaudois, à Sainte-Croix. Mes parents tenaient un café et possédaient un dépôt de limonade. C'est en commençant mon apprentissage de mécanicien, à l'école de mécanique de Couvet que j'ai rencontré le coureur cycliste Fritz ZBINDEN. Il m'a poussé à faire du vélo et c'est en m'entraînant avec lui et les frères AESCHLIMANN que j'ai débuté carrière.

Vous avez tout de suite connu le succès?

Oui, ma première année chez les débutants, j'ai gagné deux omniums et fini

deux fois deuxième, puis chaque année, j'ai gagné des courses. En 1954, j'ai été sacré champion suisse chez les amateurs et ce fût à cette occasion que le milieu du cyclisme s'intéressa à moi.

Il paraît que vous êtes devenu coureur cycliste en apprenant à jouer du piano?

Il s'agissait d'un subterfuge d'écolier, afin que mes parents m'achètent un cycle. Ils désiraient que je joue du piano et m'avaient inscrit à des cours de musique dans le village voisin. Je veux bien jouer du piano leur avais-je dit, d'un air innocent, mais pour y aller, il me faut un vélo. J'ai progressé très rapidement, à bicyclette, mais pas au piano, au grand dam de mes parents.

Dans la deuxième étape, Granville-Caen, j'ai été éliminé en compagnie de Charly GAUL, CLOSE, ERNZER et d'autres coureurs. A cette occasion, je me suis rendu compte que je n'étais pas fait pour les courses à étapes. Je ne récupérais pas assez vite et je ne connaissais pas la diététique. Je me rappelle avoir pris le départ d'un Milan-San Remo avec dix bananes et un kilo de sucre dans les poches.

1957, c'est aussi cette fameuse deuxième place au Trophée Baracchi, en compagnie de Rolf GRAF?

Ce Trophée Baracchi, les Italiens nous l'ont volé. GRAF crève après 40 kms de course, il change de boyau, pas de problème. Moi, je perce à l'entrée du Vigorelli de Milan, soir à environ un kilomètre de l'arrivée. On possède à ce



VAUCHER, vainqueur du Tour du Lac Lemman 1955. A sa droite: Hans HOBI, classé second.

moment 1'27" d'avance, à l'arrivée on compte 5" de retard sur la paire COPPI-BALDINI. C'est impossible de perdre autant de temps pour changer une roue. Je l'ai toujours affirmé, on nous a volé la victoire. Des petits Suisses ne pouvaient pas battre le dieu COPPI sur ses terres. Pour moi, la victoire au Baracchi, à cette époque, ça aurait modifié la suite de ma carrière.

Comment avez-vous découvert vos dispositions pour l'effort solitaire?

C'est assez simple. L'effort solitaire me plaisait beaucoup et j'ai d'ailleurs obtenu une de mes premières victoires dans un contre-la-montre. C'était Binningen-Boncourt. Cette victoire m'a poussé à persévérer dans le contre-la-montre. J'ai en effet terminé 3ème du Grand Prix des Nations 59, derrière Aldo MOSER et Roger RIVIERE et gagné l'étape Kandersteg-Neuchâtel du Tour de Suisse 59.



En plein effort, Alcide surnommé "Cicide" chez Cilo en 57.

La suite de votre carrière?

En 1960, j'ai couru pour la marque italienne Molteni. Ça a été une mauvaise expérience, il y avait "un tas de rigolos" autour de l'équipe, des charlatans. En 1961, j'ai été sélectionné pour les Championnats du Monde à Berne, mais je n'avais plus le cœur à l'ouvrage. J'ai laissé ma place et en rentrant chez moi, j'ai accroché mon vélo au clou.

Vous n'avez pas fait fortune dans le cyclisme?

Oh non, j'avais la chance d'avoir mon père qui me soutenait. Je l'aidais au café familial. Au terme de ma carrière, je suis devenu chauffeur de camion, d'abord sur les chantiers autoroutiers, puis pour une marque de limonade italienne (San Pellegrino).

Les plus impressionnants?

COPPI, KOBLET et VAN STEENBERGEN. Hugo KOBLET était un homme fabuleux. Lorsqu'on manquait d'argent, il nous en prêtait immédiatement et quand on voulait le rembourser, il refusait. Il avait le cœur sur la main. Si, on était mal logé, il s'arrangeait pour nous trouver un bon hôtel, quitte à le payer lui-même.

Quant à Ferdi KUBLER, c'était un exemple. Il n'avait pas de grandes dispositions pour le cyclisme au départ, mais il a énormément travaillé pour y arriver. Il possédait une volonté extraordinaire, du point de vue sportif, c'était un modèle.

Que pensez-vous du cyclisme actuel?

Ce qui me déçoit, c'est la quantité d'argent investi dans le sport. En Suisse, on a actuellement une magnifique génération de coureurs avec ZBERG, ZULLE, DUFAUX, ROMINGER.

J-F. NICOD.

PALMARES **D'ALCIDE VAUCHER**

1950 DEBUTANT

- 1er Omnium de Ste Croix
- 1er Omnium de Gollion
- 2e Brevet Neuchatelois à Fleurier
- 2e à Porrentruy

1951 DEBUTANT

- 1er du Championnat de vitesse neuchatelois à Fleurier
- 11e du Prix Cuendet à Yverdon
- 12e Prix Wolber à Lausanne
- 12e du Championnat de fond Neuchatelois à la Chaux de Fond

1952 JUNIOR

- 1er course C.L.M./équipe à Annemasse
- 8e Circuit de Montreux
- 22e course d'Altstetten

1953 AMATEUR

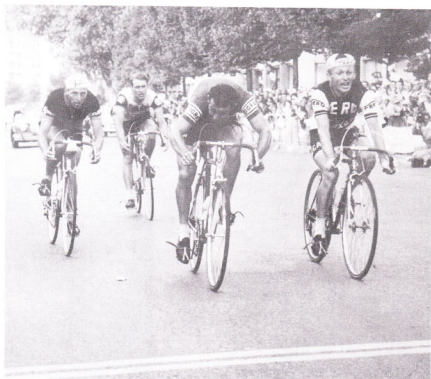
- 1er Chpt Vaudois de poursuite
- 1er Course/équipe de Renens
- 1er à Montreux
- 3e Chpt Vaudois sur route
- 4e Fleurier
- 16e à Montreux-Caux (course de côte)
- 23e au GP de Genève

1954 AMATEUR

- 1er Chpt suisse amateur sur route à Baden
- 1er Chpt vaudois sur route à Payerne
- 1er C.L.M. Bale-Boncourt
- 1er Fislisbach
- 1er GP Stella à Bassecourt



VAUCHER lors du départ du G.P. Martini 1957.



Vainqueur de l'étape Kandersteg-Neuchâtel du Tour de Suisse 59.

2e à Fleurier
 2e course/équipe à Thonon
 4e à Genève
 13e au GP de Genève
 16e à Olten
 16e à Alstetten

1950

Débuts

1952

1 victoire (junior)

1953

2 victoires (amateurs)
 3e du Chpt Vaudois

1954

Champion de Suisse (amateur)
 Champion Vaudois
 3 victoires



Trophée Baracchi 57, VAUCHER-GRAF, deuxième derrière COPPI-BALDINI.

1955 - Passé professionnel

1er du Tour du Lac Léman
 4e de la 5e étape du Tour de Romandie (32e)
 5e du GP Martini (clm)
 5e du GP de Suisse (clm)
 8e du GP de Lugano (clm)
 12e du GP du Locle
 15e du GP des Nations (clm)
 15e du Tour d'Alsace-Lorraine
 - 5e de la 4e étape
 18e du GP Gaessler à Nancy

22e du Chpt de Suisse
 55e du Tour de Suisse

43e de la Flèche Wallonne
 47e de Liège-Bastogne-Liège
 3e du Chpt de Suisse de poursuite

1956

1er du Crit. d'Annemasse
 2e du Tour du Canton de Genève
 3e du Tour de la Suisse Centrale
 3e du Crit. de Nyon
 12e du Weekend Ardenais

1957

2e du Trophée Baracchi avec R. Graf
 3e du Tour de Canton de Genève
 4e du GP de Lugano (clm)
 5e du GP Martini (clm)
 6e de la course de côte du Bettex
 9e du Circuit de l'Indre
 13e du GP des Nations (clm)
 13e du Chpt de Suisse
 22e du Tour du Vaucluse
 43e du Tour de Romandie
 Ab. à la 2e étape au TOUR DE FRANCE
 4e du Chpt de Suisse de poursuite
 5e du "Ruban Bleu" à Zurich

1958

2e à Annecy (clm)
 3e du Tour des 4 Cantons
 5e du GP Martini (clm)
 5e du Crit. de Sion
 6e du Crit. de Sallanches
 7e du GP de Lugano (clm)
 9e du Tour de Canton de Genève
 9e du Trophée Baracchi avec R. Graf
 12e du GP du Locle
 35e du Tour de Romandie (8e de la 3e étape B)
 40e du Tour de Suisse (8e de la 3e étape)
 Champion de Vaud de Poursuite
 6 victoires en demi-fond à Lausanne



Alcide VAUCHER au Tour de Romandie 1958.



Le Championnat de Zurich 1960. Le trio d'échappés: Alcide VAUCHER mène devant le futur vainqueur, Alfred RUEGG et Willy TREPP.



Alcide VAUCHER toujours à l'aise sur un vélo actuellement, malgré quelques kilos supplémentaires.

1959

- 1er de la 6e étape du Tour de Suisse (abandon)
- 2e du Tour du Vaucluse
- 3e du GP des Nations (clm)
- 3e du GP de Lugano (clm)
- 3e du Circ. "Drôme-Ardèche"
- 4e du GP Martini (clm)
- 5e de la 3e étape A du Tour de Suisse
- 5e du critérium à Boussac
- 6e du Trophée Baracchi avec F.Ruegg
- 6e du GP du Locle
- 6e du GP Rimini (clm par équipes)
- 24e du GP Stan Ockers
- 25e du Tour de Romandie
 - 2e de la 1e étape A
 - 2e de la 1e étape B
- 61e du Dauphiné Libéré
- 77e de Paris-Tours

1960

- 2e du Championnat de Zurich
- 4e de Manche-Océan (clm)
- 44e Flèche Wallonne
- 44e Liège-Bastogne-Liège
- 7e du Chpt de Suisse
- 9e du Circuit du Nord-Ouest
- 10e de Berne-Genève
- 15e du Tour du Tessin
- 16e du GP des Nations (clm)
- 26e du Tour de Romandie
 - 7e de la 4e étape (clm)
- Abandon à la 4e étape du GIRO

1961

- 2e de la 1e étape A du Tour de Romandie
- 5e du Crit. de Nyon
- 8e du Circuit du Nord- Ouest
- 8e du Championnat de Suisse
- 23e du Chpt de Zurich
- Champion de Neuchâtel

SES MAILLOTS

JUVELLA	1955
MONDIA	1956-1958-1959
CILO	1957
TIGRA	1958-1959
LIBERIA	1960-1961
MOLTENI	1960

Palmarès établi par

Guy CRASSET et
Denis COULON

LIVRES-SERVICE

LITTERA ... TOUR.

Que peut-on encore écrire sur le tour qui n'aît été cent fois raconté ? Il faut croire le filon inépuisable et les imaginations fécondes puisque les plumes les plus talentueuses nous ont encore surpris cet été. Inédite, en effet, est cette saga de la caravane publicitaire qui défile, gigantesque et joyeuse, au gré des 144 pages d'un somptueux album: **LE TOUR CHEZ NOUS**, signé par Jacques Borgé, aux éditions MDM, 96 - rue de Paris, 92100 BOULOGNE (180 FF). Cent septante photos y constituent un kaléidoscope unique qui jette une lumière nouvelle sur "cette armada motorisée, si nécessaire et si fidèle", comme la définit joliment Jacques Goddet. Hommage est ainsi rendu à Henri Desgrange qui, par ses audaces et son génie, avait créé cette féerie itinérante plébiscitée, chaque année, par des millions d'yeux éblouis.

Original, encore, ce n° 1 de **SPECIAL ACTUALITE** (30 FF), une publication D.M.P., 2 à 6 rue Suchet, 94400 MAISONS-ALFORT, qui, sur des textes de Colette, Aragon ou Barthes, montre le **TOUR DE FRANCE VU PAR LES GRANDS PHOTOGRAPHES**, Capa, Cartier-Bresson, Doisneau ou Lartigue. On sera simplement indulgent sur la liste des 1000 français qui ont participé au Tour depuis sa création, une liste qui naturalise allègrement François Faber, Oscar Egg, Evert Dolman ou Samuel Cabrera... entre autres !

Outre la réédition, chez La Martinière cette fois, de la **FABULEUSE HISTOIRE DU TOUR DE FRANCE**, de Pierre Chany (320 FF), on s'enthousiasmera pour le chef d'œuvre de l'été, **VIVE LE TOUR** (170 FF, format 26x27), chez SCANDÉDITIONS, 146 - rue du Faubourg-Poissonnière - 75010 PARIS. Un cri d'amour lancé par Jacques Augendre, grand prêtre de la littérature cycliste, à l'adresse de tous nos dieux patens, qu'ils fussent montagnards aîlés, rouleurs géniaux ou virtuoses des derniers mètres ! Leurs exploits ou leurs drames ont alors le pur éclat de perles rares dont la beauté est encore rehaussée par le mythe qu'ils ont engendré. Complété de statistiques précieuses, cet album de 168 pages à l'illustration flamboyante, est une fascination totale !

Profitant des projecteurs aveuglants du Tour de France, les maisons d'éditions lancent de nouveaux magazines sportifs. nous ne songerions nullement à nous plaindre si, dans cette heureuse tendance estivale, ces nouveaux venus parvenaient à nous surprendre. Hélas ! Lorsque l'étonnement est de mise, c'est souvent dans le mauvais sens du terme. Ainsi **VELO**, dernier-né de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE REVUES, 60 - rue Grenéta - 75002 PARIS, sort son n° 1 en juin, avec un sommaire fleurant bon la fin de l'hiver cycliste. Un peu tard, en effet, pour présenter le calendrier et les équipes 93 ! Hors ce menu réchauffé, il convient, cependant, de saluer la qualité des reportages photos consacrés à la première partie de saison, de Paris - Nice à Liège - Bastogne - Liège, via Tirreno - Adriatico et les classiques de Coupe du Monde.

Mais, avec son n° 2, un "Spécial Tour 93", **VELO** commet l'irréparable. Format tabloïd, peu pratique à lire et à archiver, le magazine (prix unitaire: 19,50 FF) fut visiblement bâclé avant le chrono de Montlhéry ! Outre que le classement final brille par son absence, le portrait de Miguel Indurain s'articule autour de son invincibilité... contre la montre ! Tony Rominger appréciera ! Lorsque des journalistes confondent vitesse et précipitation, on n'ose parier sur la réussite de leur mission. De plus, la périodicité bimestrielle est, en soi, une condamnation, si l'on veut bien admettre que, de mars à octobre, c'est plutôt un hebdomadaire que réclament les amoureux du cyclisme !

Autre nouveau venu, **SPORT-ACTU** (20 FF), publication du groupe REGARD, Editions CGBB, 3 - rue de l'Atlas - 75019 PARIS, rendra compte des grands événements sportifs de l'année. Le Tour de France 93 inaugurait la série par n° 1, tout en images, qui ravira les esthètes. Mise en pages soignée, photos superbes: autant d'atouts contrariés malheureusement par de nombreuses erreurs de légende et un format tabloïd décidément gênant. On peut craindre cependant, qu'au fil de l'année sportive, le Tour soit bien le seul événement cycliste digne d'intérêt.

Du peloton des spéciaux Tour, l'hebdomadaire **LE SPORT MAGAZINE** s'est échappé, avec un numéro hors-série très classique par son contenu: carte du Tour, profil des étapes, horaires de passage, liste des engagés et un portrait du favoritissime, "Indurain pour la Légende".

PRIVE (30 FF), de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE REVUES déjà citée, consacrait son annuel hors-série à la Grande Boucle. Un avant-Tour de la même veine que les précédents, où l'actualité n'est pas totalement phagocytée par la "Caravane de Juillet". Ainsi, Vuelta et Giro sont-ils mieux traités que dans certains magazines dits spécialisés !

Alors que le mensuel **LE CYCLE** se contentait d'un encart spécial dans son n° 202, un guide pratique du Tour de France, avec présentation du parcours et des favoris, **L'EQUIPE**, en date du samedi 3 juillet 93, célébrait, lui, les 90 ans de la Grande boucle par un remarquable supplément magazine 100% Vélo ! Où la mémoire des Anciens rappelle aux champions d'aujourd'hui l'héritage lourd et noble qu'ils assument avec tant de générosité ! Ainsi découvrent-on cette France du Tour si riche dans sa diversité, si simple dans sa communion de juillet !

Enfin, s'il fallait une preuve supplémentaire de l'émotion provoquée par le choix profaneur des organisateurs de la Grande Boucle en 92, on la trouverait dans ces deux hymnes à la gloire de la montagne : **LE MAILLOT À POIS DU MEILLEUR GRIMPEUR**, de David Angevin, chez l'incertain, et **NID D'AIGLES**, de Bernard Pratviel, aux éditions Loubatières.

Les Pyrénées furent sacrifiées sur l'autel de l'Europe. Au nom du Tour de France, elles réclament aujourd'hui d'être classées sites protégés, avec visite annuelle obligatoire des Chevaliers de l'Errance. La quête du Graal ne peut passer que par Aubisque et Tourmalet !

VIDEO : LE PASSE RECOMPOSE.

En ce siècle finissant où l'avancée technologique a réduit la planète aux dimensions d'un village, l'image est reine, qui nous transporte, sans avoir même à lever le petit doigt, des bords majestueux de l'Amazonie aux confins glacés du désert sibérien. Les nostalgiques retrouvent, au présent, la magie d'un passé qu'ils n'imaginaient pas si proche et les visionnaires de tous poils laissent leur imagination dessiner les contours d'un futur aseptisé.

Dans l'approche de leur passion, les amoureux de cyclisme s'étonnaient cette force de l'image ne leur apparaissait que trop fugitivement, au hasard de quelques rendez-vous ponctuels fixés par notre télévision. Nous ne parlons pas, ici, des irréprochables directs dont la charge émotionnelle hisse le sport et sa divine esthétique au niveau sublime de l'Art, mais bien plutôt de ces archives noir et blanc qui ressuscitent un mythe et le rendent plus vibrant qu'il ne l'a jamais été. Pourtant, là où Formule 1, tennis, boxe ou football se bousculent aux rayons de nos vidéoclubs, le cyclisme, en parent pauvre, s'abîmait en absences inexplicables, indignes du rang populaire qu'avait légitimé notre patrimoine culturel.

D'un seul coup, l'été 93 est venu éteindre opportunément les feux de nos frustrations. Roger Dries, le premier, s'est enfoncé dans la brèche, et les vidéophiles lui doivent aujourd'hui trois cassettes qui méritent assurément leur titre : "LES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES DU TOUR DE FRANCE". On entre ainsi, avec ces trois films de 52' chacun, dans un livre d'images sonores, alchimie parfaite qui, plutôt que d'évoquer la Légende, laisse l'épopée se raconter elle-même. Qui, mieux qu'Eugène Christophe, pouvait rappeler l'épisode de la fourche brisée ? Et les témoignages émuants de René Vietto : "Je ne suis pas un sacrifié!", de Leducq, Lapébie ou Gino Bartolucci, touriste-routier des années 20, ont la valeur inestimable des leçons de nos Maîtres. L'Histoire, ils l'ont écrite et, par leur sueur et par leur sang, ont ennoblé les lieux de leurs exploits. Sainte-Marie de Campan, Bonsecours, Puymerens, ce Perjuret de sinistre mémoire, ne sont plus des sites innocents, mais des sanctuaires de pèlerinage consacrés par la religion du Tour. La Croix-de-Fer, elle-même, ne sonne plus comme un col de souffrance où Roger Walkowiak forgea son estimable succès mais comme

une décoration de l'honneur rendu à un brave.

En 22 faits d'armes, Roger Dries, déjà auteur d'un remarquable "LE TOUR DE FRANCE DE CHEZ NOUS", un chef d'œuvre publié aux éditions du Serre, en 1981, réussit le prodige de nous surprendre parfois, de nous émouvoir toujours, avec ce récit vivant d'une institution que les plus blasés croyaient si bien connaître, lesquels se penchent aujourd'hui sur son désarmant secret, celui d'avoir suivi les voies de l'évolution tout en sachant préserver son authenticité. "Finalement, conclut, Roger, le concepteur, et Jean-Marc Dries, le réalisateur, nous appartenons tous à une même génération, celle liée à la fabuleuse histoire du Tour de France. La moindre image "sépia" a réveillé notre enfance engourdie, éveillé les feux en noir et blanc de l'adolescence et attisé la mémoire des couleurs folles de notre existence d'homme." L'acte d'adoration devient profession de foi, et chaque futur prosélyte adressera, sans hésiter, la somme de 149 FF par cassette (port compris), à GEMKA PRODUCTION, 19 - avenue de Messine, 75008 PARIS.

Avec son parcours pyrénéen édulcoré en 92, le Tour avait trahi sa propre Légende. Il peut bien rêver d'un départ à Pékin, New-York ou Moscou, sa religion exige des lieux saints ! On n'a pas le droit de gommer Aubisque, Tourmalet, Aspin ou Peyresourde inscrits pour toujours dans la mémoire collective, dans sa chasse aux hérétiques, l'Inquisition brûlait pour moins que cela ! c'est sans doute pour exorciser ces démons sacrilèges qu'après le cri d'amour de Christian LABORDE dans "PYRENE ET LES VELOS" (cf. : CDP n° 38), FRANCE 2 COLLECTION, parallèlement à sa traditionnelle vidéo d'après-Tour (129 FF), retrace, dans une cassette de 65', "L'HISTOIRE DU TOUR DANS LES PYRENEES".

Choisissant la chronologie des faits, Pierre Chany commente, avec un brin de nostalgie, ces affrontements au sommet où nos dieux pédalants hissent leur courage au royaume des aigles. Des incidents d'Aspin à la tragédie du col de Menté, ce film de Jean Périess rappelle alors l'indestructible lien qui unit la montagne et le Tour, ces amours tumultueuses que quelques rares infidélités n'ont fait que renforcer. "Satisfaits ou remboursés", c'est la promesse faite par FRANCE

TELEVISION DISTRIBUTION, aux vidéophiles qui verseront la somme de 129 FF (port compris), au 22 - avenue Montaigne - 75387 PARIS CEDEX 08. Lâssés par une si longue attente, les fans limiteront le risque à zéro.

Caractère de Breton, fort de ses certitudes parce que sûr de sa force, Bernard Hinault a traversé le cyclisme en laissant derrière lui un sillon indélébile. En dix ans d'une carrière exceptionnelle, le Blaireau a rétabli le règne omnipotent des despotes absolus, installant un véritable climat de terreur dans les pelotons. Ses coups de gueule paralysaient l'adversaire, et lorsque son amour du panache rendait à ce sport la part d'aventure qui le fuyait insensiblement, ses explosions de folie devenaient étincelles de génie. Entré par effraction dans des milliers de foyers français, par la grâce de la télévision, un jour de juin 77, il tira sa révérence le 9 novembre 86, au terme d'un jubilé qui ressemblait fort à un plébiscite, ainsi fut respectée à la lettre la promesse faite depuis toujours de quitter la compétition, à 32 ans, alors qu'il demeurait au sommet de son art. Il n'est pas d'exemple de champions ayant su le faire avant lui !

Pour revivre ce parcours unique, la société ANACONDA, 19 - rue de Berni - 75008 PARIS, produit une cassette de 53 minutes (149 FF, port inclus), intitulée : "BERNARD HINAULT, HISTOIRE D'UNE LEGENDE", rendons grâce à FRANCE 2 et Patrick Chêne qui n'ont pas voulu attendre cet hommage dû au Blaireau a déjà été diffusé le 20 juillet dernier, alors que le Tour faisait relâche en Andorre. Seule fausse note : le commentateur attribue à Bernard une victoire dans ... Bordeaux-Paris ! Il est vrai qu'avec cette ligne supplémentaire, le Derby de la Route aurait probablement survécu à sa propre démesure.

Nous ne saurions fermer cette longue page vidéo sans souligner l'effort remarquable d'ARTE qui remplit parfaitement son rôle culturel en multipliant ses soirées thématiques consacrées au sport. En deux années d'existence, cette chaîne franco-allemande, venue remplacer la défunte CINQ, aura proposé plus de films sur le cyclisme de compétition que toutes les chaînes publiques en vingt ans ! Après "Vive le Tour 62" de Louis Malle,

"Autour du Tour" de Jacques Ertaud ou "Torture ... de France" de Dieter Ertel, ARTE a su coller à la Grande Boucle au rythme d'un portrait quotidien de coureurs filmés chez eux, en début de saison, lorsque l'heure est aux projets et aux rêves ambitieux pour les vacanciers surpris par cette initiative, la chaîne commercialise ces 24 portraits de 7 minutes chacun, (celui de Duclos-Lassalle a été ajouté), en deux cassettes disponibles sous le titre: "LA ROUE", chez la SEPT/VIDEO, BP 630 - 60732 SAINT-GENEVIÈVE - CEDEX 9 (129 FF - 15 FF de port par cassette).

L'ETAPE DU TOUR

Auteur, avec Pierre Chany, du film "L'Histoire du Tour dans les Pyrénées", Jean Périssé ne s'attache pas qu'aux basques des Champions. Avec: L'ETAPE DU TOUR 93, il réalise une première dans l'évocation d'une cyclosportive, en lui consacrant une vidéo de 35 minutes où se bousculent les images fortes et les moments drôles, où l'exploit sportif - authentique - et l'anecdote teintée d'humour se mêlent au bonheur simple d'exister, dans le dépassement de soi.

Car, Jean Périssé a tout compris du phénomène des épreuves de masse. Alors que le cyclisme de compétition réclamait une grande bouffée d'oxygène, le vélo loisir faisait de plus en plus d'adeptes. Nos routes printanières et estivales offraient leur ruban de bitume à ces milliers d'anonymes qui, l'espace d'une sortie, se prenaient à rêver d'Eddy Merckx ou de Bernard Hinault, échappant, la tête dans le guidon, à la tyrannie d'un peloton lancé à leurs trousses. L'idée géniale consistait alors à enrober leurs fantasmes du parfum réel, en permettant à chacun, jeune ou vieux, fana ou profane, licencié amateur ou cyclo du dimanche, de tutoyer les idoles sur les lieux-mêmes du mythe. Depuis, les plus belles cyclosportives refusent du monde pour des raisons évidentes de sécurité !

Ils étaient 1800 au départ de Tarbes, ce 20 juillet 93, et 1384 encore à Pau, quelque 180 km plus loin ! Ils avaient effacé Tourmalet, Soulor et Aubisque, certains dans la douleur, d'autres dans le bonheur simple de côtoyer quelques célébrités venues réussir là, le même pari que Monsieur-Tout le Monde. Pour conserver le souvenir de leur exploit, que chacun situera à son propre niveau, les héros de cette première cyclosportive disputée sur

le parcours du Tour de France adresseront la somme de 139 FF (+ 30 FF de port) à GRIFFOUL PRODUCTIONS - 82800 BRUNIQUEL.

"J'y étais", crieront alors ces grognaards courageux, pèlerins de l'inutile, qui n'auront nul besoin de s'abimer en radotage. Parleront à leur place, ces 35 minutes d'images im...PERISS...ables /

Jean-Pierre MARCUOLA.

LIVRES RARISSIMES

Le Sportsman à Paris nous signale qu'il détient deux exemplaires du dictionnaire cycliste de Paul BEVING.

Avis aux amateurs

EDDY MERCKX, Homme et Cannibale Par Flik Vanwallegheem

"Eddy Merckx, homme et cannibale" a été présenté à la presse à la Maison Delbeke d'Anvers, en présence de nombreuses personnalités sportives proches du Campionissimo Belge: Paul Van Himst, Walter Godefroot, Roger De Vlaeminck, William Van Dijk, etc...

Le journaliste Rik Vanwallegheem (Het Nieuwsblad) a rassemblé, mois après mois et jour après jour, toutes les pièces du puzzle dévoilant l'homme et le phénomène Eddy Merckx. Il apporte le témoignage des amis et ennemis, des équipiers et des rivaux, des supporters, des connaissances et de la famille. Et, surtout, des heures durant, il a conversé avec Eddy Merckx lui-même.

Ce livre dont la traduction française a été assurée par Joël Godaert (La Dernière Heure-Les Sports) est le résultat de ces recherches. Il révèle l'image d'un homme longtemps masqué par le sportif qui, par respect et par crainte, avait hérité du surnom du "Cannibale". C'est l'histoire d'un garçon simple, né de parents simples et habitant un quartier coquet mais... simple. L'histoire d'un homme sensible et parfois incompris des médias.

Merckx, l'Ermite, l'Inquiet, le Bourguignon, la Vedette... Chaque chapitre de ce livre dévoile une facette de sa personnalité, de son caractère ou de ses sentiments. Les grands témoins sont, entre autres, Luis Ocana, Felice Gimondi, Walter Godefroot, Bernard Thévenet, Freddy Maertens, Roger De Vlaeminck, Johan De Muynck et Paul Van Himst. La mère d'Eddy et son épouse, Claudine, complètent le récit du Cannibale, éclairant, à leur manière, les hauts et les bas de sa vie: ses succès au Tour de France, le record du monde de l'heure, l'affaire de dopage du Giro 69, ses malheurs physiques, la fin inopinée de sa carrière sportive...

Des photos remarquables - tirées de collections privées et généralement inédites - le style chatoyant de l'auteur, une présentation soignée et une édition de qualité, contribuent à rendre cet ouvrage attractif, non seulement auprès des amateurs de cyclisme, mais aussi aux yeux de tous ceux qui aiment les beaux livres. "Eddy Merckx, Homme et Cannibale" permet au lecteur de pénétrer dans l'intimité de ce célèbre compatriote.

Ce livre est encore un outil de référence, grâce à ses fiches annuelles et à un palmarès très détaillé, évoquant la carrière de Merckx dès ses débuts, en 1961 jusqu'aux adieux de 1978. Enfin, de multiples anecdotes à propos de Merckx et de son entourage agrémentent l'ouvrage. Un livre qui, tant par son contenu que par sa présentation, constitue un réel hommage à celui qui, dès à présent, a été désigné comme Sportif du Siècle.

Éditions Pinguin - 216 pages, plus de 200 photos grand format

Peut être obtenu à la rédaction au prix de: Belgique - 1495, France - 280 FF, Autres Pays - 1695 FB - envoi par emballage renforcé - Port inclus.

REPONSES MOTS CROISES n° 6.



AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon
89400 CHARMOY
Tél.: 86 91 20 21
FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à 12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous.

Parking

Vente par correspondance

ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales, autographes, programmes, assiettes, affiches, fanions, médailles, philatélie, disques, photos de presse et tous objets sur tous les sports.

Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez nous vos listes de recherches.

En stock:

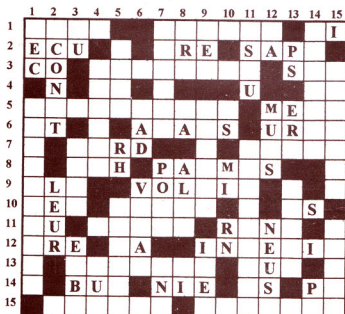
- 30000 cartes postales
- 1000 livres
- 20000 revues
- 10000 autographes
- assiettes, médailles, fanions, disques.

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et AUXERRE.

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord.

Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.

MOTS CROISES n° 7



Les noms des vingt-deux routiers, qui complètent cette grille, commencent tous par la même lettre.

Grille à renvoyer pour le 30 novembre 1993.

Henri HEUSE

Classement et prix dans le prochain numéro.



CYCLO/COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le cyclisme occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Émile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejkowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries évenementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc.), en années reliées ou non, en collections complètes.
- d'autres documents: photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.

